

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

18 MAI 2005

Proposition de résolution visant à reconnaître les problèmes spécifiques auxquels sont confrontées en Belgique les personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR
MME BOUARFA**

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

18 MEI 2005

Voorstel van resolutie tot erkenning van de specifieke problematiek van oudere holebi's in België

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW BOUARFA**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Présidente / Voorzitter : Annemie Van de Casteele.

Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Christel Geerts, Bart Martens, Fatma Pehlivan.
VLD	Jacques Germeaux, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.
PS	Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Marie-José Laloy.
MR	Jihane Annane, Jacques Brotchi, Marc Wilmots.
CD&V	Wouter Beke, Mia De Schampelaere.
Vlaams Belang	Frank Creyelman, Wim Verreycken.
CDH	Clotilde Nyssens.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Myriam Vanlerberghe, André Van Nieuwkerke.
Stéphanie Anseeuw, Margriet Hermans, Jeannine Leduc, Stefaan Noreilde.
Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
Marie-Hélène Crombé-Berton, Christine Defraigne, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.
Etienne Schouppe, Jan Steverlynck, Erika Thijs.
Yves Buysse, Nele Jansegers, Karim Van Overmeire.
Christian Brotcorne, Francis Delpérée.

Voir :

Documents du Sénat :

3-703 - 2003/2004 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme Geerts.

3-703 - 2004/2005 :

N° 2 : Amendements.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-703 - 2003/2004 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Geerts.

3-703 - 2004/2005 :

Nr. 2 : Amendementen.

I. INTRODUCTION

La commission a examiné le texte proposé au cours de ses réunions des 2 février et 18 mai 2005, en présence de M. Dupont, ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances.

Elle a également procédé à l'audition d'organisations de terrain. Le compte rendu de l'audition du 27 avril, en présence de M. Roger Van Loon (De Roze Rimpel), Mme Marie-Jeanne Wesemael (Vieux rose), M. Alexis Dewaele (Steunpunt Gelijkekansenbeleid, Onderzoeks- cel holebi's), M. Michel Duponcelle (Gays et lesbiennes Francophones) et Mme Chris Paulis (docteur en anthropologie sociale à l'ULg), fait l'objet de l'annexe 1.

Compte tenu du caractère spécifique de la question, la commission a aussi entendu le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, représenté par M. Dirk De Meirleir, coordinateur du service « Discriminations non raciales ». Le compte rendu de cette audition fait l'objet de l'annexe 2.

II. DISCUSSION

Mme Geerts se réfère aux développements de la proposition de résolution.

Concrètement, il est demandé au gouvernement fédéral, en ce qui concerne les personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles :

1. de veiller à l'application des mesures légales permettant de garantir l'égalité de traitement;
2. d'organiser une campagne de prévention destinée à sensibiliser les dispensateurs de soins à l'existence des personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles;
3. d'obliger les maisons de repos et de soins à avoir une politique accueillante à l'égard des personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles;
4. de se pencher sur le grand problème de solitude auquel sont confrontées les personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles et de mettre tout en œuvre pour soulager leur « mal-être » physique et mental.

Le représentant du ministre Dupont, ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances, souscrit aux constatations qui sont faites dans la résolution. Les personnes âgées homosexuelles, lesbiennes ou bisexuelles connaissent en effet des problèmes très spécifiques, bien que la situation soit un peu moins difficile aujourd'hui que par le passé. La société accepte de plus en plus l'homosexualité, y compris chez les personnes âgées. Il n'en reste pas

I. INLEIDING

De Commissie heeft de voorgestelde tekst besproken in haar vergaderingen van 2 februari en 18 mei in aanwezigheid van minister Dupont, minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen.

Tevens werden de organisaties op het terrein gehoord. Het verslag van de hoorzitting van 27 april in aanwezigheid van de heer Roger Van Loon (De Roze Rimpel), mevrouw Marie-Jeanne Wesemael (Vieux rose), de heer Alexis Dewaele (Steunpunt Gelijkekansenbeleid, Onderzoeks- cel holebi's), de heer Michel Duponcelle (Gays et lesbiennes Francophones), mevrouw Chris Paulis (doctor in de sociale antropologie, ULg), vindt u als bijlage 1.

Gezien de specifieke problematiek werd ook het Centrum voor Gelijkeheid van Kansen en Racismebestrijding gehoord. Het centrum was vertegenwoordigd door de heer Dirk De Meirleir, Coördinator van de Dienst niet-rationale discriminaties. Het verslag hiervan vindt u als bijlage 2.

II. BESPREKING

Mevrouw Geerts verwijst naar de toelichting bij het voorstel van resolutie.

Concreet wordt aan de federale regering gevraagd om in verband met oudere holebi's:

1. de nodige wettelijke maatregelen te bewaken om de gelijke behandeling te waarborgen;
2. een preventiecampagne in te richten om zorgverleners bewust te maken van het bestaan van de oudere holebi's;
3. rust- en verzorgingstehuizen te verplichten een holebi-vriendelijk beleid te voeren;
4. aandacht te hebben voor de grote eenzaamheidsproblematiek bij oudere holebi's en hun geestelijk en fysiek onwelzijn te bestrijden.

De vertegenwoordiger van minister Dupont, minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen, deelt de vaststellingen die worden gemaakt in de resolutie. Oudere holebi's kennen inderdaad zeer specifieke problemen. Weliswaar is dit vandaag minder het geval dan vroeger. De maatschappij aanvaardt meer en meer homoseksualiteit, ook bij ouderen. Dit neemt niet weg dat elke mogelijke discriminatie nog niet werd weg- gewerkt, net zomin als dit het geval is met bijvoor-

moins que tout risque de discrimination n'a pas encore disparu, à l'instar de ce que l'on peut constater par exemple pour le racisme. Il se pourrait qu'à une période d'acceptation succède une période de repli sur soi et de rejet de la diversité. Les institutions publiques aussi, comme les maisons de repos et de soins, doivent faire preuve de plus de tolérance envers les homosexuels, les lesbiennes et les personnes bisexuelles.

Il existe certes une série d'instruments légaux permettant de lutter contre les discriminations fondées notamment sur l'homosexualité. Il y a par exemple la loi du 25 février 2003 tendant à lutter contre la discrimination et modifiant la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, qui interdit toute forme de discrimination et qui offre aussi aux intéressés des instruments juridiques leur permettant de combattre une discrimination éventuelle.

Le point de la résolution proposant d'organiser une campagne de prévention destinée à sensibiliser les dispensateurs de soins à l'existence des personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles doit être précisé. Quels dispensateurs de soins vise-t-on au juste? Quelle serait la teneur d'une telle campagne de prévention? Il conviendra d'organiser une concertation à ce sujet avec le ministre de la Santé publique.

De plus, diverses mesures proposées dans la résolution doivent être mises en œuvre soit par les communautés soit en concertation avec celles-ci. Pour le ministre fédéral de l'intégration sociale, c'est surtout le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (CECLR) qui a un rôle important à jouer en l'espèce, en concertation avec les diverses organisations représentatives actives sur le terrain.

Mme Geerts se réjouit que le ministre reconnaisse cette problématique. Elle propose d'organiser, avec les intéressés et le CECLR, une concertation sur la mise en œuvre concrète de ces mesures. C'est précisément parce que la répartition des compétences entre l'autorité fédérale et les communautés n'est pas toujours très claire que la résolution se veut assez générale. De cette manière, les règles de répartition des compétences ne feront pas obstacle à l'approbation de la résolution, sachant que sa mise en œuvre pratique nécessitera une concertation dans le cadre de la conférence interministérielle compétente et avec la société civile.

Mme Van de Casteele partage l'avis du ministre, selon lequel, dans sa formulation actuelle, la résolution porte atteinte à la répartition des compétences entre l'autorité fédérale et les communautés et qu'il y a dès lors lieu de la formuler autrement.

M. Cornil déclare soutenir pleinement la résolution. Malgré la loi antidiscrimination, on constate encore, sur le terrain, un grand nombre d'abus touchant notamment le groupe des personnes âgées homosexuelles ou bisexuelles.

beeld racisme. Mogelijk volgt na een periode van acceptatie een periode van terugplooiën op zichzelf en het verwerpen van diversiteit. Ook bij overheidsinstellingen, zoals bijvoorbeeld verzorgingstehuizen, dient de tolerantie voor holebi's nog verder te groeien.

Weliswaar bestaat er een aantal wettelijke instrumenten om discriminaties, onder meer op basis van homoseksualiteit, tegen te gaan. Zo is er de wet van 25 februari 2003 ter bestrijding van de discriminatie en tot wijziging van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding die elke vorm van discriminatie verbiedt en die aan de betrokkenen ook juridische instrumenten biedt om deze discriminatie aan te vechten.

Wanneer de resolutie voorstelt om een preventiecampagne in te richten om zorgverleners bewust te maken van het bestaan van de oudere holebi's, dient dit verduidelijkt te worden. Welke zorgverleners worden precies bedoeld? Welke is de inhoud van een dergelijke preventiecampagne? Hierover moet met de minister van Volksgezondheid worden overlegd.

Bovendien dienen verschillende maatregelen die de resolutie voorstelt te worden uitgewerkt, ofwel door, ofwel in samenspraak met de gemeenschappen. Wat de federale minister van Sociale integratie betreft, is het vooral het Centrum voor Gelijke kansen en Racismebestrijding (CGKR) dat hierin een belangrijke rol te spelen heeft, in samenspraak met de verschillende representatieve organisaties die op het terrein actief zijn.

Mevrouw Geerts is verheugd dat de minister de problematiek erkent. Zij stelt voor om met de betrokkenen en met het CGKR een overleg te organiseren over de concrete uitwerking. Het is precies omdat de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de gemeenschappen niet altijd even duidelijk is, dat de resolutie een vrij algemeen karakter heeft. Op deze wijze staat de bevoegdheidsverdeling de goedkeuring van de resolutie niet in de weg, wetende dat voor de praktische uitwerking ervan overleg zal moeten worden gepleegd in de bevoegde interministeriële conferentie en met het middenveld.

Mevrouw Van de Casteele deelt de mening van de minister dat de resolutie, zoals ze thans is geformuleerd, raakt aan de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de gemeenschappen en dient geherformuleerd worden.

De heer Cornil verklaart de resolutie ten volle te ondersteunen. Ondanks de antidiscriminatiewet blijven op het terrein immers nog veel inbreuken vastgesteld, ook naar de groep van oudere holebi's.

Mme De Schamphelaere se dit sensible au problème soulevé. Elle trouve en effet important que les grands principes sur lesquels repose la loi antidiscrimination, qui sont des principes fondamentaux, soient appliqués partout et toujours afin de faire progresser les mentalités au sein de la société. En ce sens, elle soutient l'initiative en question. Elle plaide aussi pour que l'on inscrive cette problématique dans une perspective plus large en prenant en considération, par exemple, l'ensemble des personnes âgées qui doivent être admises dans une maison de repos et de soins ou tous les hôpitaux et tous les établissements d'enseignement.

Mme Geerts partage la préoccupation de Mme De Schamphelaere. Elle estime toutefois qu'il y a parfois lieu de prendre des mesures plus spécifiques, comme dans le cas d'espèce. Mme Van de Castele partage également cette préoccupation et propose que l'on fasse régulièrement le point de la situation.

Compte tenu des observations du ministre et de plusieurs sénateurs concernant la répartition des compétences, Mme Geerts et M. Cornil déposent un amendement (doc. Sénat n° 3-703/2, amendement n° 1) tendant à interpeller plus clairement les communautés et les régions à propos de la problématique évoquée ici. Les auteurs se réfèrent à leur justification écrite. En réponse à une question de Mme Van de Castele, qui se demande s'il y a lieu de conserver le point 4, Mme Geerts déclare que ce point sert uniquement à des fins de sensibilisation et qu'il n'y a pas de limite à cet égard. Les maisons de repos et de soins dont il est question au point 3 relèvent encore des compétences fédérales à certains points de vue.

III. VOTES

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

La proposition de résolution ainsi amendée a été adoptée à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

IV. CORRECTION DE TEXTE

À la suite d'une observation formulée par les organisations de terrain, la commission décide de remplacer partout les mots français « homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles » par les mots « gay, lesbiennes et bisexuelles ».

La rapporteuse,
Sfia BOUARFA.

La présidente,
Annemie VAN de CASTEELE.

Mevrouw De Schamphelaere steunt de aangehaalde problematiek. Zij acht het immers belangrijk dat de grote en belangrijke basisprincipes van de antidiscriminatiewet altijd en overal worden toegepast en dat mentaliteit in de samenleving als dusdanig wordt bevorderd. In die zin steunt ze het hier aangehaalde deelaspect. Zij is er tevens voorstander van om de problematiek breder te beschouwen bijvoorbeeld naar alle oudere personen toe die moeten worden opgenomen in een rust- of verzorgingstehuis of bijvoorbeeld naar alle ziekenhuizen en onderwijsinstellingen.

Mevrouw Geerts deelt de bekommernis van mevrouw De Schamphelaere. Zij stelt echter dat, zoals in deze, soms meer specifieke maatregelen noodzakelijk zijn. Ook mevrouw Van de Castele deelt deze bekommernis en zij stelt voor om regelmatig de stand van zaken te evalueren.

Gezien de opmerkingen van de minister en een aantal senatoren in verband met de bevoegdheidsverdeling dienen mevrouw Geerts en de heer Cornil een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-703/2, amendement nr. 1) dat ertoe strekt om duidelijker de gemeenschappen en gewesten aan te spreken voor de hier aangehaalde problematiek. De indieners verwijzen naar hun schriftelijke verantwoording. In antwoord op een vraag van mevrouw Van de Castele, die zich afvraagt of het vierde punt moet worden aangehouden, stelt mevrouw Geerts dat punt vier louter een vraag naar sensibilisering is. Deze houdt niet op aan een bepaalde grens. Ook de rust- en verzorgingsinstellingen uit punt drie hebben nog altijd bepaalde raakvlakken met de federale bevoegdheden.

III. STEMMINGEN

Amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde voorstel van resolutie wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

IV. TEKSTCORRECTIE

Naar aanleiding van een opmerking van de holebi-organisaties op het terrein, beslist de commissie in het Frans telkens de woorden « homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles » te vervangen door de woorden « gays, lesbiennes et bisexuelles ».

De rapporteur,
Sfia BOUARFA.

De voorzitter,
Annemie VAN de CASTEELE.

ANNEXE 1

COMPTÉ RENDU D'AUDITION
MERCREDI 27 AVRIL 2005

Audition de :

- M. Roger Van Loon, *De Roze Rimpel*;
- Mme Marie-Jeanne Wesemael, *Vieux Rose*;
- M. Alexis Dewaele, *Steunpunt Gelijkekansenbeleid, Onderzoeksceel holebi's*;
- M. Michel Duponcelle, *Gays et lesbiennes Francophones*;
- Mme Chris Paulis, *docteur en anthropologie sociale, ULg*.

Présidence de Mme Annemie Van de Casteele

M. Roger Van Loon. — Notre association de personnes âgées homosexuelles a été constituée il y a trois ans, à l'imitation de *l'association Vieux Rose*, l'association des personnes âgées lesbiennes, qui existe depuis six ans.

La proposition de résolution de Mme Geerts est singulièrement bonne. Je voudrais y ajouter encore quelques éléments.

La plupart des gens ne savent pas que les personnes âgées homosexuelles, lesbiennes ou bisexuelles, hommes ou femmes, vivent plus souvent dans la solitude et l'isolement social que les autres. Nous le remarquons entre autres dans une grande partie des appels téléphoniques et des questions que nous recevons. Souvent des gens nous appellent et ensuite nous n'en avons plus aucune nouvelle. Parfois ils s'adressent, quoique avec un peu de peine, aux maisons roses pour demander des informations sur notre organisation, après quoi ils s'évanouissent dans la nature.

Nous n'avons aucune certitude au sujet du nombre de suicides. Il est connu que le taux de suicide est beaucoup plus élevé chez les jeunes homosexuels ou bisexuels que chez les autres jeunes. On n'a pas de chiffres en ce qui concerne les homosexuels et bisexuels âgés, mais nous pouvons supposer que chez eux aussi le nombre de suicides est plus élevé, à cause précisément de leur isolement.

Nous demandons aussi de l'attention pour le travail de deuil dans les couples homosexuels dont la relation a duré longtemps. Nous avons reçu en un court laps de temps plusieurs questions de personnes dont le partenaire était décédé après une relation de trente ans. Dans la société normale, ce n'est pas pris au sérieux. L'idée persiste que cette sorte de relation n'est pas équivalente à la relation qui existe dans un couple hétérosexuel. On en parle donc avec plus de légèreté. On ne se soucie pas tellement de la perte d'un partenaire d'une relation homosexuelle. Cela rend d'autant plus difficile le travail de deuil dans un couple homosexuel ou lesbien.

En outre, les homosexuels et les bisexuels adhèrent peu aux associations normales de personnes âgées. Cela se trouve dans la résolution. Même dans les cercles homosexuels, il subsiste encore une certaine réserve à propos des plus âgés. C'est une forme « d'âgisme », que l'on peut observer aussi dans la société ordinaire, mais qui a encore plus de prégnance dans les cercles homosexuels.

Paradoxalement hélas, les réalisations obtenues en faveur des homosexuels et bisexuels n'ont pas que des effets positifs. Les raisons en sont que de nombreuses personnes pensent que tout est désormais bien réglé. Elles sont convaincues que, grâce au mariage homosexuel et à un certain nombre d'autres améliorations obtenues pour les homosexuels, tous les problèmes sont résolus. Ce qui n'est évidemment pas vrai.

BIJLAGE 1

VERSLAG VAN DE HOORZITTING
WOENSDAG 27 APRIL 2005

Hoorzitting met :

- de heer Roger Van Loon, *De Roze Rimpel*;
- mevrouw Marie-Jeanne Wesemael, *Vieux rose*;
- de heer Alexis Dewaele, *Steunpunt Gelijkekansenbeleid, Onderzoeksceel holebi's*;
- de heer Michel Duponcelle, *Gays et lesbiennes Francophones*;
- mevrouw Chris Paulis, *doctor in de sociale antropologie, ULg*.

Voorzitter : mevrouw Annemie Van de Casteele

De heer Roger Van Loon. — Onze vereniging voor oudere homo's werd drie jaar geleden opgericht, in navolging van *Vieux Rose*, de vereniging voor oudere lesbiennes, die zes jaar geleden werd opgericht.

Het voorstel van resolutie van mevrouw Geerts is bijzonder goed. Ik wil er nog enkele accenten aan toevoegen.

De meeste mensen weten niet dat oudere holebi's — zowel homomannen als lesbische vrouwen — veel meer eenzaamheid en sociaal isolement kennen dan de anderen. We merken dat onder meer aan een groot deel van de telefoons en de vragen om inlichtingen die we krijgen. Vaak bellen mensen ons op en horen we er daarna niets meer van. Soms wenden ze zich met een beetje moeite tot de roze huizen met een vraag naar informatie over onze organisatie, waarna ze verdwijnen.

Naar het aantal zelfmoorden kunnen we enkel gissen. Het is bekend dat bij holebi-jongeren zelfmoord veel meer voorkomt dan bij andere jongeren. Voor oudere holebi's zijn geen cijfers bekend, maar we mogen aannemen dat ook bij hen het aantal zelfmoorden, precies door hun isolement, veel hoger ligt.

We vragen ook aandacht voor de rouwverwerking bij holebi-paren die heel lang een relatie hebben gehad. We hebben op een korte tijdsspanne een aantal vragen gekregen van mensen wier partner was overleden na een relatie van dertig jaar. In de gewone maatschappij wordt dat niet ernstig genomen. De idee leeft dat dit soort van relaties niet gelijkwaardig is aan de relatie van een heteropaar. Er wordt dus wat luchtiger over gedaan. Er wordt niet zo zwaar getild aan het verlies van een partner in een holebirelatie. Dat maakt het voor de homo- of lesbische paren des te moeilijker om het verlies te verwerken.

Daarnaast vinden holebi's weinig aansluiting bij reguliere ouderenverenigingen. Dat is vermeld in de resolutie. Zelfs in homokringen is er nog een zekere reserve tegenover ouderen. Dat is een vorm van agisme, die we ook in de gewone maatschappij veel zien, maar die nog zwaarder weegt in homokringen.

Paradoxaal genoeg werken de verwezenlijkingen die voor de holebi's zijn bereikt, niet altijd positief. De reden daarvan is dat heel veel mensen nu denken dat alles geregeld is. De overtuiging leeft dat door het homohuwelijk en een aantal andere verbeteringen voor holebi's, alle problemen zijn opgelost, wat uiteraard niet waar is.

Beaucoup d'homosexuels âgés appartiennent à la génération du déni, celle qui ne parlait jamais de son homosexualité. Ils ne voulaient pas que leur nature homosexuelle soit connue. Ils ont souvent été élevés dans une morale sexuelle stricte et ont dès lors des problèmes à exprimer ouvertement leur homosexualité. Viennent dans notre organisation très souvent des hommes mariés, qui ne veulent pas quitter leur femme, et ne veulent pas que leur nature homosexuelle soit connue. Ces personnes adhèrent mais ne viennent plus ensuite aux réunions.

Sur les maisons de soins et de repos, je n'ai pas grand-chose à ajouter à la résolution. Les homosexuels et bisexuels reçoivent bien moins de soutien familial. Les homosexuels qui sont ou ont été mariés, ont parfois des enfants, mais la plupart des autres n'en ont pas. Ils n'ont donc aucune famille sur laquelle se reposer lorsqu'ils deviennent vieux. Ils doivent donc alors s'adresser à leur propre « communauté ». Le problème est qu'ils sont rarement intégrés dans cette communauté parce qu'ils appartiennent à la génération du déni.

Ce sont ces problèmes qui justifient l'existence nécessaire d'associations comme *Vieux Rose* et *De Roze Rimpel*.

Mme Marie-Jeanne Van Wesemael. — J'ajouterai peu de choses aux commentaires de M. Van Loon. Je me limiterai à quelques remarques faites d'un point de vue spécifiquement féminin. De surcroît, la sénatrice Mme Geerts a excellemment résumé notre problématique dans la résolution.

Les lesbiennes âgées forment une minorité dans la minorité. Les femmes de ma génération ou des générations antérieures ont pratiquement toutes été mariées. La plupart ont donc des enfants et des petits-enfants, ce qui crée des problèmes particuliers. Elles n'osent ou ne veulent souvent pas exprimer leur nature de crainte de la réaction de leur famille.

Lorsque ces femmes se rendent compte sur le tard de leur nature et prennent la décision de divorcer, elles se retrouvent souvent isolées au plus bas de l'échelle sociale. La plupart des femmes n'ont pas fait d'études dans leur jeunesse, ont souvent peu travaillé, et ont dû se contenter des emplois les plus mal payés et les moins intéressants. Cela n'est pas sans conséquence pour leur salaire et pour leur pension. La détresse financière est bien plus courante chez les lesbiennes âgées que chez les hommes homosexuels, quoique je ne conteste pas les problèmes financiers des hommes séparés débiteurs d'aliments.

Dans les maisons de soins et de repos, la sexualité au sens le plus large reste encore toujours un tabou.

On trouve déjà inopportun qu'un vieil homme hétérosexuel porte une attention à une vieille dame, que pense-t-on alors lorsque deux personnes âgées de même sexe veulent nouer une relation. Dans les maisons de repos, on souhaite le calme, peut-être parce qu'on y manque de personnel. Mais ce dernier problème n'est pas à l'ordre du jour aujourd'hui.

Il serait dommage que des personnes qui, toute leur vie, ont vécu ouvertement selon leur nature, doivent la renier rien que parce que leur entourage les regarde de travers. Qui a besoin de soins ou d'assistance, met en effet de l'eau dans son vin. Cela vaut pour les personnes en maison de repos ou de soins mais aussi pour celles qui font appel à une aide à domicile.

M. Alexis Dewaele. — Je travaille à la cellule « Homosexuels, lesbiennes et bisexuels » de l'antenne « Égalité des chances ». Nous sommes une institution flamande de recherche et d'expertise qui formule des recommandations au gouvernement flamand à propos de la politique d'égalité des chances.

Je souhaite surtout vous expliquer le projet de recherche « Pas de rose sans épines » que je mène avec ma collègue Josefien

Heel veel oudere homo's behoren tot de ontkenningsgeneratie, die nooit over hun homoseksualiteit sprak. Zij wilden ook niet dat hun seksuele geaardheid bekend werd. Ze zijn vaak met een heel strikte seksuele moraal opgevoed en hebben daardoor problemen om openlijk voor hun geaardheid uit te komen. Onze organisatie heeft heel vaak gehuwde mannen over de vloer, van bijvoorbeeld 75 jaar, die bij hun vrouw niet weg willen en niet willen dat hun geaardheid bekend raakt. Die mensen worden lid, maar komen verder niet naar vergaderingen.

Over de rust-en verzorgingstehuizen heb ik niet veel toe te voegen aan de resolutie. Holebi's hebben veel minder familiale ondersteuning. Homo's die gehuwd zijn of waren, hebben soms kinderen, maar de meeste andere niet. Ze hebben dus geen familie om op terug te vallen als ze ouder worden. Ze moeten zich dus tot hun eigen « gemeenschap » wenden. Het probleem is dat ze vaak niet geïntegreerd zijn in die gemeenschap, omdat ze tot die ontkenningsgeneratie behoren.

Die problemen zijn de reden waarom verenigingen zoals *Vieux Rose* en *De Roze Rimpel* nodig zijn.

Mevrouw Marie-Jeanne Van Wesemael. — Als tweede spreker kan ik nog weinig toevoegen aan de commentaar van de heer Van Loon. Ik zal mij dan ook beperken tot enkele opmerkingen vanuit de specifiek vrouwelijke invalshoek. Bovendien heeft senator Geerts onze problematiek uitstekend samengevat in de resolutie.

Oudere lesbiennes vormen een minderheid in een minderheid. Vrouwen van mijn en oudere generaties zijn nagenoeg allemaal getrouwd geweest. De meeste hebben dus kinderen en kleinkinderen en dat zorgt voor bijkomende problemen. Zij durven of willen immers vaak niet voor hun geaardheid uitkomen uit schrik voor de reactie van hun familie.

Als die vrouwen zich pas op latere leeftijd bewust geworden zijn van hun geaardheid en het besluit hebben genomen om te scheiden, zijn ze als alleenstaande vaak terechtgekomen op de laagste sporten van de sociale ladder. De meeste vrouwen hebben destijds immers niet gestudeerd en hebben vaak nauwelijks gewerkt en moesten dus vrede nemen met de minst betaalde en minst interessante jobs. Dat is niet zonder gevolgen voor hun loon en voor hun pensioen. De financiële nood bij oudere lesbiennes is dan ook meestal veel hoger dan bij homomannen, alhoewel ik de financiële problemen van onderhoudsplichtige gescheiden mannen niet wil ontkennen.

In rust- en verzorgingstehuizen is seksualiteit in de breedste zin van het woord nog steeds een taboe.

Men vindt het al lastig als een oudere heteroman naar een oudere dame kijkt, laat staan dat twee ouderen van hetzelfde geslacht een relatie willen aanknopen. In de rusthuizen wenst men rust, misschien wel om redenen van personeelstekort. Maar dat laatste probleem is hier niet aan de orde.

Het zou jammer zijn dat personen die hun hele leven hun geaardheid open hebben beleefd, terug in de kast moeten kruipen, alleen omdat de omgeving hem of haar met de nek aankijkt. Wie zorgbehoevend is en hulp nodig heeft, kiest immers eieren voor zijn geld. Dat geldt in een rust- en verzorgingstehuis, maar ook voor wie een beroep moet doen op thuishulp.

De heer Alexis Dewaele. — Ik werk voor het steunpunt Gelijkekansenbeleid, onderzoekscel Holebi's. We zijn een Vlaamse onderzoeks- en expertise-instelling die voor de Vlaamse overheid aanbevelingen formuleert met het oog op het gelijkheidsbeleid.

Ik wil vooral het onderzoeksproject *Geen roos zonder doornen* toelichten, dat ik samen met mijn collega Jozefien Godemont heb

Godemont. La recherche traite du milieu social et des besoins spécifiques des personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles.

Je vais vous exposer comment cette recherche a été mise à l'ordre du jour, ce que nous voulons étudier, quelle méthode nous avons utilisée, quels résultats nous avons obtenus, quelles recommandations nous avons faites au gouvernement flamand et ce que nous attendons de la recherche et de la politique.

L'établissement d'une collaboration avec les acteurs politiques et les gens de terrain était naturellement de la plus grande importance pour notre recherche. C'est pourquoi nous nous sommes concertés en permanence avec Marie-Jeanne Wesemael et Roger Van Loon. En 2002, notre antenne a effectué une recherche sur la littérature à propos des homosexuels, lesbiennes et bisexuels en général. Il nous est apparu à cette occasion que les homosexuels, les lesbiennes et les bisexuels âgés étaient confrontés à des problèmes particuliers.

Vieux Rose et *De Roze Rimpel* ont participé conjointement à une journée d'étude aux Pays-Bas, pays dans lequel on est plus avancé en matière de recherche et de mesures politiques dans ce domaine. Cela s'avéra être une excellente initiative. Nous y avons en effet entendu non seulement les récits de succès, mais aussi vu les côtés moins positifs de certaines initiatives, comme les maisons de repos et de soins (MRS) roses.

L'administration de l'égalité des chances a finalement libéré des moyens financiers limités pour une recherche de courte durée. Une audition a été organisée au Sénat. Jan Roegiers de Spirit a interrogé des maisons de repos et de soins. Cette recherche n'était pas méthodologiquement parfaite et nous avons essayé de faire pour le mieux.

Nous avons réfléchi aux comportements auxquels nos répondants s'étaient heurtés durant leur vie. Nous avons examiné leur *coming-out*, c'est bien plus que la première fois qu'ils montrent ouvertement leur nature, car il s'agit d'un processus avec lequel ils luttent souvent toute leur vie. Ensuite, nous avons porté notre attention à leur milieu social, à leur milieu de travail et de logement, à leur participation à la vie associative et à leurs besoins dans le domaine de la participation et de l'autonomie.

Une petite explication sur la méthode. Nous avons recherché des homosexuels, lesbiennes et bisexuels flamands entre 55 et 75 ans qui ne soient pas dépendants du point de vue des soins. Nous avons réalisé une pré-enquête et essayé de construire un échantillon le plus diversifié possible. Nous avons commencé l'enquête avec environ 50 personnes parmi lesquelles nous avons ensuite opéré une sélection. Nous avons évidemment interrogé autant d'hommes que de femmes. Nous avons choisi des homosexuels, lesbiennes et bisexuels qui avaient très tôt fait connaître leur nature, et des homosexuels, lesbiennes et bisexuels qui n'ont exprimé ouvertement leur nature qu'à un âge plus avancé. Nous avons recherché des personnes qui avaient été mariées. Nous avons aussi tenu compte du taux de participation à la vie associative.

Nous avons alors interviewé en profondeur dix-sept personnes. Nous leur avons demandé de nous raconter leur vie et nous avons évidemment finalisé notre propre questionnaire, de sorte que tous les éléments entrent bien en ligne de compte.

Cette enquête qualitative — limitée — avait pour objectif de voir à quel niveau les résultats obtenus dans notre pays diffèrent de ceux des enquêtes néerlandaises et américaines.

uitgevoerd. Het onderzoek gaat over de sociale omgeving en over de specifieke behoeften van oudere holebi's.

Ik leg uit hoe het onderzoek op de agenda is gekomen, wat we willen onderzoeken, welke methode we gebruikt hebben, welke resultaten er zijn, welke aanbevelingen we voor de Vlaamse overheid geformuleerd hebben en wat we verwachten van het onderzoek en van het beleid.

Een samenwerking met de beleidsactoren en het middenveld was voor ons onderzoek natuurlijk van het grootste belang en daarom hebben we met Marie-Jeanne Wesemael en Roger Van Loon altijd overleg gepleegd. In 2002 heeft het steunpunt een literatuurstudie gedaan over holebi's in het algemeen. Daaruit bleek al dat de oudere holebi's met specifieke problemen worden geconfronteerd.

Vieux Rose en *De Roze Rimpel* hebben deelgenomen aan een studiedag in Nederland, dat op het gebied van onderzoek en beleidsmaatregelen toch verder staat dan België. Dat bleek een zeer interessant initiatief te zijn. We hoorden er immers niet alleen de succesverhalen, maar ook de minder positieve kanten van sommige initiatieven, zoals de roze RVT's.

De administratie Gelijke Kansen heeft uiteindelijk beperkte financiële middelen vrijgemaakt voor een kortlopend onderzoek. Er werd in de Senaat een hoorzitting georganiseerd. Jan Roegiers van Spirit heeft een korte rondvraag gedaan in de RVT's. Dat onderzoek zat methodologisch niet perfect in elkaar en we hebben geprobeerd om het beter te doen.

We hebben nagegaan op welke houdingen onze respondenten gestoten zijn in hun levensloop. We hebben gekeken naar hun *coming-out*; dat is meer dan de eerste outing, want het is een proces waar ze vaak hun hele leven mee worstelen. Voorts hebben we aandacht besteed aan hun sociale omgeving, de woon- en werkomgeving, de mate waarin ze deelnemen aan het verenigingsleven, en naar hun behoeften op het gebied van participatie en zorgzelfstandigheid.

Een woordje uitleg over de methode. We zijn op zoek gegaan naar Vlaamse holebi's tussen 55 en 75 jaar die niet zorgafhankelijk zijn. We hebben een vooronderzoek gedaan en geprobeerd om een zo groot mogelijke diversiteit in te bouwen. We zijn begonnen met een enquête bij ongeveer 50 holebi's, waaruit we nadien geselecteerd hebben. We hebben natuurlijk zoveel mannen als vrouwen bevraagd. We hebben gezocht naar holebi's die hun geaardheid al heel vroeg kenbaar gemaakt hebben, en naar holebi's die zich op latere leeftijd geout hebben. We hebben holebi's gezocht die al een huwelijk achter de rug hadden. We hebben ook de participatiegraad aan het verenigingsleven onderzocht.

We hebben van 17 respondenten diepte-interviews afgenomen. We hebben ze gevraagd om hun levensverhaal te vertellen en hebben natuurlijk onze eigen vragenlijst afgewerkt, zodat alle elementen aan bod kwamen.

Dit — beperkt — kwalitatief onderzoek had de bedoeling na te gaan op welk vlak de onderzoeksresultaten in ons land verschillen met die van Nederlandse en Amerikaanse onderzoeken.

Quatre thèmes ont été traités : les attitudes sociales et individuelles, le coming-out, les réseaux sociaux et le soutien offert, ainsi que les besoins spécifiques des homosexuels, lesbiennes et bisexuels.

Toutes les personnes interrogées déclarent avoir fait l'objet de préjugés et de discrimination. La constatation la plus frappante dans cette enquête est la différence entre les genres. Bien que les femmes parlent moins souvent de discrimination, celle-ci a une influence beaucoup plus grande sur leur bien-être psychique. Dans ce domaine, les hommes se comportent de manière beaucoup plus proactive et appréhendent la discrimination plus rapidement. Ils déclarent plus facilement leur nature à leur entourage professionnel et parlent à leurs collègues de la discrimination dont ils font l'objet. Les femmes ont bien davantage tendance à se replier sur elles-mêmes et à éviter certaines situations. Toutes les personnes interrogées ressentent l'évolution positive du climat social mais elles restent sceptiques.

Tous les homosexuels interrogés sont unanimes sur l'âgisme dans les possibilités de sortie et la vie associative, lesquelles sont fortement axées sur la jeunesse, la beauté et souvent aussi sur le sexe. La plupart du temps, ils ne se sentent pas à l'aise et considèrent l'âgisme comme une menace pour leur relation éventuelle.

Toutes les personnes interrogées sont positives à l'égard de leur identité homosexuelle ou bisexuelle. Ce n'est pas étonnant vu que les participants à de telles enquêtes ont généralement une image positive d'eux-mêmes. Ils déclarent avoir connu une évolution au cours de leur vie. Certains avaient initialement une image négative d'eux-mêmes, d'autres ont mené une double vie et ont tenu cachée leur préférence sexuelle.

En matière d'ouverture, les réactions sont divergentes : ouverture implicite, ouverture explicite, fermeture. Dès que les hommes montrent leur préférence sexuelle, ils se comportent toujours de manière plus ouverte. C'est beaucoup moins le cas chez les femmes. Quand elles sont confrontées à la discrimination, elles cachent à nouveau leur préférence sexuelle. Dans ce domaine également, les hommes réagissent de manière beaucoup plus proactive.

Presque toutes les personnes interrogées ont découvert leur nature homosexuelle ou bisexuelle vers l'âge de quatorze ans. Cela paraît tôt mais il n'y a aucune différence entre le vécu des personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles âgées et celui des jeunes d'aujourd'hui. C'est le climat social qui a changé, de sorte qu'il est devenu plus facile de faire état de sa préférence sexuelle.

Les personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles âgées ayant fait leur *coming-out* plus tardivement courent un plus grand risque. Plus le *coming-out* est tardif, plus elles risquent d'être confrontées à une crise profonde et plus le besoin d'accompagnement psychologique, de groupes d'aide et de contact avec d'autres homosexuels, lesbiennes et bisexuels sera important.

La plupart des personnes interrogées qui ont été mariées y ont été contraintes par leur entourage social. Elles n'avaient pas d'autre choix et ne disposaient pas de modèles dans leur entourage. D'autres homosexuels, lesbiennes ou bisexuels de leur entourage étaient considérés comme des personnes à plaindre.

La rupture d'une relation ou la rupture avec la vie familiale est dans de nombreux cas compensée, sans aucun problème pour certains. Ces personnes sont très actives dans la vie associative et, de cette manière, elles donnent un sens à leur vie. D'autres se jettent totalement dans le travail.

Nombre d'entre elles en subissent plus tard les lourdes conséquences tels l'abus de l'alcool et la dépression.

Er werden vier inhoudelijke thema's behandeld : maatschappelijke en individuele attitudes, coming-out, sociale netwerken en de geboden ondersteuning en de specifieke behoeften van holebi's.

Alle respondenten verklaren vooroordelen en discriminatie te hebben ervaren. De opvallendste vaststelling in dit onderzoek is het genderverschil. Hoewel vrouwen minder vaak melding maken van discriminatie, heeft discriminatie voor hen een veel grotere invloed op hun psychisch welbevinden. Mannen handelen op dat vlak veel proactiever. Ze pakken discriminatie sneller aan. Zo komen ze in de werkomgeving gemakkelijker voor hun geaardheid uit en spreken ze hun collega's aan over de discriminatie die ze ervaren. Vrouwen hebben veeleer de neiging zich terug te trekken en bepaalde situaties te vermijden. Alle respondenten ervaren de positieve evolutie in het maatschappelijk klimaat, maar ze blijven sceptisch.

Alle ondervraagde homomannen zijn het eens over het agisme in het uitgaans- en verenigingsleven, dat bij homo's sterk gericht is op jeugd en schoonheid en vaak ook op seks. Ze voelen er zich meestal niet op hun gemak en beschouwen het als een bedreiging voor hun eventuele relatie.

Alle respondenten staan positief tegenover hun identiteit als holebi. Dat is niet verwonderlijk aangezien deelnemers aan dergelijke onderzoeken meestal een positief zelfbeeld hebben. Ze verklaren in de loop van hun leven een evolutie te hebben doorgemaakt. Sommigen hadden aanvankelijk een negatief zelfbeeld, anderen hebben een dubbelleven geleid, waarbij ze hun seksuele voorkeur verborgen hielden.

Wat de openheid betreft, zijn de reacties uiteenlopend : impliciet open, expliciet open, gesloten. Zodra mannen voor hun seksuele voorkeur uitkomen, gedragen ze zich steeds opener. Bij vrouwen is dat veel minder het geval. Wanneer ze met discriminatie worden geconfronteerd, gaan ze hun seksuele voorkeur opnieuw verbergen. Ook op dit vlak reageren mannen veel proactiever.

De ontdekking van het holebi-zijn ligt bij al onze respondenten rond de leeftijd van veertien jaar. Dat lijkt misschien vroeg, maar er is geen verschil tussen de ervaring van oudere holebi's en de jongeren van vandaag. Het verschil is dat het maatschappelijk klimaat is veranderd, zodat het gemakkelijker is geworden om een seksuele voorkeur te tonen.

Oudere holebi's met een latere coming-out lopen een groter risico. Hoe later de coming-out, hoe groter de kans op een zwaar crisismoment en hoe groter de behoefte aan psychologische begeleiding, hulpgroepen en contact met andere holebi's.

De meeste respondenten die ooit getrouwd waren, waren daartoe door de sociale omgeving verplicht. Ze hadden geen andere keuze en beschikten niet over rolmodellen in hun omgeving. Andere holebi's uit hun omgeving werden als zielige figuren beschouwd.

Het ontbreken van een relatie of van een gezinsleven wordt in vele gevallen gecompenseerd, wat bij sommigen succesvol verloopt. Ze zijn zeer actief in het verenigingsleven en geven op die manier hun leven zin. Anderen storten zich volledig op hun werk.

Velen dragen daar later zware gevolgen van, zoals drankmisbruik en depressies.

Les divorces liés à un *coming-out* mènent souvent à de graves problèmes. Il y a de nombreuses réactions négatives dans l'entourage. Toutefois, le divorce se déroule souvent de manière plus positive chez les hommes que chez les femmes. Celles-ci ont davantage de problèmes financiers et de garde d'enfant, et font l'objet de réactions plus négatives de la part de leur famille. Les hommes tirent davantage profit de leur mariage et conservent un réseau plus fonctionnel.

Toutes les personnes que nous avons interrogées ont un regard positif sur leur passé. C'est ce que souligne le concept américain de *successful aging*; certaines personnes s'adapteront toujours, quelles que soient les circonstances de la vie.

Nous avons également étudié la composition et la fonctionnalité des réseaux sociaux. Dans quelle mesure ce réseau social répond-il aux besoins émotionnels, sociaux et fonctionnels? Être une femme, ne jamais avoir été marié et le *coming-out* tardif sont des facteurs de risque d'un réseau fragile.

Quels sont les besoins spécifiques des personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles âgées?

La plupart des personnes interrogées n'ont pas besoin de contacts supplémentaires avec des personnes ayant la même préférence sexuelle. Il faut à nouveau insister sur le fait que nous avons probablement trouvé les personnes les plus heureuses lors de notre enquête. Les autres ne sont pas disponibles ou ne sont pas prêtes à raconter leur vie. Les femmes isolées ayant fait un *coming-out* tardif ont grandement besoin de contacts avec d'autres personnes homosexuelles, lesbiennes ou bisexuelles. Les isolées de plus de 65 ans sans enfants et à faibles revenus semblent former un groupe très vulnérable.

Toutes les personnes que nous avons interrogées souhaitent davantage d'activités soient organisées pour les personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles âgées, et ce dans un entourage ouvert et accueillant. Elles ne demandent pas d'initiatives spécifiques, mais la garantie d'être à l'aise avec leur partenaire du même sexe, par exemple dans un groupe de danse.

Les femmes choisissent surtout des activités paisibles où la bonne ambiance prime. Un autre défaut révélé par notre enquête est que les associations existantes d'homosexuels, de lesbiennes et de bisexuels sont très orientées vers le lobbying. Cela ne répond pas à tous les besoins.

Les hommes attendent surtout une sensibilisation à l'âgisme régnant dans le milieu de sortie des homosexuels, lesbiennes et bisexuels. Sur ce point, ce sont surtout les organisations concernées qui doivent prendre leurs responsabilités.

En ce qui concerne le système du *buddy*, nous avons uniquement interrogé des hommes. Ils sont mieux informés vu que le *buddy* est principalement associé à la problématique du sida. Aux Pays-Bas, ce système existe aussi pour les personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles âgées. Le système du *buddy* peut être comparé aux soins à domicile. Quelqu'un vient à domicile, non pour des nécessités pratiques mais pour apporter un soutien émotionnel en conversant ou en allant au magasin avec la personne par exemple. Les personnes que nous avons interrogées n'ont pas de besoins personnels directs en la matière. Cela peut être dû au fait qu'elles ne sont pas dépendantes sur le plan des soins. La plupart des hommes trouvent l'idée très positive. Ce système fonctionne très bien aux Pays-Bas.

En ce qui concerne les soins par l'entourage, les personnes que nous avons interrogées ne signalent pas de problèmes. Nous voyons resurgir le même groupe vulnérable, à savoir les plus de 65 ans sans enfants et à faibles revenus.

Echtscheidingen die gepaard gaan met een coming-out, leiden dikwijls tot zware problemen. Er zijn veel negatieve reacties van de omgeving. Bij mannen verloopt zo'n echtscheiding echter vaak positiever dan bij vrouwen. Vrouwen krijgen meer financiële problemen en hebben meer problemen met het hoederecht en krijgen negatievere reacties van de familie. Mannen plukken meer de vruchten van het huwelijksleven en houden daar een meer functioneel netwerk aan over.

Al onze respondenten kijken positief terug op hun leven. Dat benadrukt het Amerikaanse concept van het *successful aging*; mensen zullen zich altijd aanpassen, in welke omstandigheden ze ook leven.

We hebben ook de samenstelling en functionaliteit van de sociale netwerken bestudeerd. In welke mate beantwoordt het netwerk aan de emotionele, sociale en functionele behoeften? De risicofactoren voor een kwetsbaar netwerk zijn het vrouw-zijn, het nooit gehuwd zijn en het late moment van de coming-out.

Wat zijn de specifieke behoeften van oudere holebi's?

De meeste respondenten hebben geen extra behoefte aan contacten met andere holebi's. Wel moet opnieuw worden benadrukt dat we in ons onderzoek waarschijnlijk de meest gelukkige holebi's hebben gevonden. De andere zijn niet te bereiken of zijn niet bereid hun levensverhaal te vertellen. Alleenstaande vrouwen met een late coming-out hebben wel een sterke behoefte aan contact met andere holebi's. Alleenstaande 65-plussers zonder kinderen en met een laag inkomen blijken een erg kwetsbare groep.

Wij vinden bij al onze respondenten de behoefte aan meer activiteiten voor oudere holebi's terug. Ze vragen meer activiteiten in een open, holebivriendelijke omgeving. Ze vragen geen specifieke initiatieven voor holebi's, wel een garantie dat zij met hun partner van hetzelfde geslacht terecht kunnen, bijvoorbeeld in een dansgroep.

Vrouwen verkiezen vooral rustige activiteiten waar gezelligheid primeert. Een ander tekort volgens ons onderzoek is dat de bestaande holebiverenigingen sterk op lobbywerk zijn gericht. Dat beantwoordt niet aan alle behoeften.

Mannen verwachten vooral een sensibilisering rond agisme in het uitgangsmilieu van holebi's. Daar moeten vooral de holebi-organisaties hun verantwoordelijkheid opnemen.

Over het buddysysteem hebben we enkel mannen bevraagd. Ze zijn daarvan beter op de hoogte, aangezien dit vooral wordt geassocieerd met de aids-problematiek. In Nederland bestaat het systeem ook voor oudere holebi's. Het buddysysteem kan worden vergeleken met thuisverpleging. Er komt iemand aan huis, maar dan niet voor praktische behoeften, maar voor emotionele ondersteuning, zoals een babbeltje slaan of samen naar de winkel te gaan. Onze respondenten hebben daar geen directe persoonlijke behoefte aan. Dat kan te maken hebben met het feit dat ze niet zorgafhankelijk zijn. De meeste mannen vinden het wel een zeer positief idee. In Nederland werkt dat systeem zeer goed.

Inzake mantelzorg rapporteren onze respondenten geen knelpunten. We zien wel opnieuw dezelfde kwetsbare groep opduiken, namelijk de alleenstaande 65-plussers zonder kinderen en met een laag inkomen.

De nombreuses personnes interrogées soulignent l'amabilité des dispensateurs de soins envers les homosexuels, les lesbiennes et les bisexuels. Les résultats dans ce domaine correspondent à ceux obtenus aux Pays-Bas où les expériences dans le secteur des soins de santé sont essentiellement neutres. On signale toutefois que la sensibilisation est nécessaire et utile. La plupart des personnes interrogées sont sceptiques concernant l'attitude des corésidents dans les maisons de repos et de soins.

Les personnes que nous avons interrogées ont difficilement pu définir l'amabilité des dispensateurs de soins à l'égard des homosexuels, lesbiennes et bisexuels mais toutes insistent sur la nécessité de mesures en leur faveur comme la présence d'une personne à laquelle ils peuvent faire confiance dans les maisons de repos et de soins, un site web spécifique pour cette catégorie de personnes âgées, une liste de dispensateurs de soins aimables envers celles-ci. Ces dispensateurs de soins ne doivent pas nécessairement être eux-mêmes homosexuels ou bisexuels mais ils doivent pouvoir parler de sujets spécifiquement liés à cette préférence sexuelle. En effet, certaines personnes interrogées très ouvertes sur leur homosexualité ont parfois été confrontées à des situations effroyables dans le secteur des soins: des réactions négatives de médecins ou d'infirmières ayant peur des homosexuels qui meurent du sida.

En ce qui concerne la formule de logement souhaité, il existe trois groupes. Le premier veut des maisons de repos et de soins roses. Il s'agit principalement de femmes et de personnes qui ont découvert leur homosexualité ou leur bisexualité à un âge avancé et qui éprouvent intensément le besoin de trouver des partenaires partageant leur sensibilité. Un deuxième groupe est opposé à cet habitat spécifique. Il s'agit principalement de personnes qui ont un réseau mixte hétérosexuel, homosexuel et bisexuel et qui sont donc assez bien intégrées. Le dernier groupe estime que les personnes doivent pouvoir choisir.

Des initiatives souvent privées sont également développées aux Pays-Bas en matière de formules spécifiques de logement. À Amsterdam, l'initiative de maisons de retraite médicalisées pour personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles a échoué car les groupes étaient trop petits: des chambres avaient été réservées pour sept personnes appartenant à cette catégorie dans une maison de soins et de repos ordinaire.

J'en viens aux recommandations.

Une première série concerne la politique. Nous demandons le développement de projets *reach-out* pour les personnes âgées lesbiennes. Cela signifie que l'on cherche soi-même à atteindre des personnes lesbiennes âgées actives et à leur offrir davantage de possibilités de *coming-in*. Ce processus fait suite au *coming-out* où l'on montre son homosexualité. Le *coming-in* consiste à trouver sa voie dans ce milieu pour pouvoir établir suffisamment de contacts.

Nous proposons aussi un label pour les institutions de soins qui accueillent les homosexuels, les lesbiennes et les bisexuels afin qu'ils sachent où ils seront bien accueillis.

Nous plaçons pour une sensibilisation à l'âgisme dans le milieu de sortie des homosexuels et pour un soutien plus structurel des organisations pour homosexuels, lesbiennes et bisexuels.

Les autres recommandations sont relatives à la recherche. Il y a encore de nombreuses études à mener. On nous reproche souvent de ne pas pouvoir faire grand-chose sur la base des réponses des 17 personnes interrogées. Notre objectif n'était pas d'être représentatifs, nous voulions simplement nous rendre compte des tendances. Nous attendons encore les résultats du projet d'étude en matière d'opérationnalisation de la bienveillance envers les homosexuels, lesbiennes et bisexuels. La difficulté du *coming-in* des lesbiennes et les facteurs qui y contribuent doivent être étudiés. Nous devons aussi examiner pourquoi les réseaux sociaux de lesbiennes sont

Tal van respondententen wijzen op de holebivriendelijkheid van zorgverleners. De resultaten op dat vlak stemmen overeen met die in Nederland, waar de ervaringen in de zorgsector overwegend neutraal zijn. Toch wordt aangegeven dat sensibilisering nodig en zinvol is. De meeste respondenten staan sceptisch tegenover de attitudes van medebewoners in rust- en verzorgingstehuizen.

Onze respondenten konden de holebivriendelijkheid van de zorgverleners moeilijk omschrijven, maar staan toch allen achter holebivriendelijke maatregelen, zoals een roze vertrouwenspersoon in rust- en verzorgingstehuizen, een website die specifiek gericht is op oudere holebi's, een lijst van holebivriendelijke hulpverleners. Die hoeven niet noodzakelijk zelf holebi te zijn, maar ze moeten wel over specifiek holebigerelateerde onderwerpen kunnen praten. Sommige respondenten die zeer open waren over hun homoseksualiteit, werden immers soms met verschrikkelijke zaken geconfronteerd in de zorgsector: artsen die negatief reageren, verpleegkundigen die zeer negatief staan tegenover en bang zijn voor holebi's die sterven aan aids.

Wat de gewenste woonvorm betreft, zijn er drie groepen. De eerste groep wil roze rust- en verzorgingstehuizen. Het gaat vooral om vrouwen en mensen die op late leeftijd ontdekten dat ze holebi zijn en een sterke behoefte hebben om gevoelsgenoten te vinden. Een tweede groep is tegen die specifieke woonvorm gekant. Dat zijn meestal mensen die een gemengd hetero-holebi-netwerk hebben en dus vrij geïntegreerd zijn. De laatste groep zegt dat mensen moeten kunnen kiezen.

Ook in Nederland worden, dikwijls particuliere, initiatieven uitgebouwd voor specifieke woonvormen. In Amsterdam is het initiatief van de roze aanleunwoningen mislukt omdat de groepen te klein waren: het ging om zeven oudere holebi's voor wie kamers werden gereserveerd in een regulier rust- en verzorgingstehuis.

Ik kom nu tot onze aanbevelingen.

Een eerste reeks heeft betrekking op het beleid. Zo vragen we *reach-out* projecten voor oudere lesbiennes. Dat komt erop neer dat men zelf actief oudere lesbiennes wil bereiken en ze meer mogelijkheden wil geven voor een «coming-in». Dat is een proces dat volgt op de *coming-out*, het ervoor uitkomen dat men holebi is, en dat erin bestaat zijn weg te zoeken in dat milieu om voldoende contacten te kunnen opbouwen.

We stellen ook een label voor holebivriendelijke zorginstellingen voor, zodat holebi's weten in welke instellingen ze welkom zijn.

Onze aanbevelingen voor het middenveld pleiten voor een sensibilisering rond agisme in het homo-uitgaansmilieu, voor meer activiteiten voor oudere holebi's en voor meer structurele ondersteuning van de holebi-organisaties.

De overige aanbevelingen hebben betrekking op het onderzoek. Er is nog veel onderzoek te doen. We krijgen kritiek dat we niet veel kunnen doen op basis van de antwoorden van 17 respondenten. Het was ook niet onze bedoeling representatief te zijn, maar we wilden alleen trends nagaan. We wachten nog op de resultaten van het onderzoeksproject inzake operationalisering van holebivriendelijkheid. De moeizame «coming-in» van lesbiennes en de factoren die daartoe bijdragen, moeten worden onderzocht. We moeten ook nagaan waarom de sociale netwerken van lesbiennes zo disfunctioneel zijn. In de literatuur zijn vrouwen traditioneel de

tellement peu fonctionnels. Dans la littérature, les femmes sont par tradition très fortes émotionnellement; par exemple, elles font en sorte que leur partenaire ait une vie sociale, mais cela n'est manifestement pas le cas dans le monde des lesbiennes.

L'antenne Égalité des chances peut évidemment soutenir la résolution, mais nous attendons les données de l'enquête Zzzip réalisée par l'Université de Gand auprès de 2 800 personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles. Cette étude a déjà été faite en 1999, mais le groupe des personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles était trop limité pour pouvoir en tirer quelque chose au point de vue statistique. Nous espérons, grâce à la collaboration de la société civile, que ce groupe sera assez important pour effectuer des analyses utiles, notamment en ce qui concerne le réseau social, le bien-être psychique, les dépressions, l'isolement, etc.

Le gouvernement flamand a libéré des fonds pour réaliser une enquête sur le comportement amical envers les personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles dans le secteur des soins de santé. Nous espérons, sur la base de cette enquête, pouvoir élaborer des propositions concrètes en vue de sensibiliser les institutions à un comportement amical envers ces personnes. L'enquête est réalisée par Deloitte, une multinationale américaine qui a une grande expertise dans le secteur des soins de santé, en collaboration avec le professeur Vincke de l'Université de Gand.

Au niveau flamand, nous avons principalement des contacts avec l'administration de l'Égalité des chances qui transmet les rapports d'enquête au cabinet et au ministre de l'Égalité des chances. L'enquête sur le comportement amical envers les personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles dans le secteur des soins de santé a pu se faire grâce à notre projet d'étude. On attend les résultats de l'enquête Zzzip pour apporter un soutien quantitatif à cette étude qualitative avant de prendre des mesures concrètes en la matière.

L'enquête que je viens de vous présenter peut être téléchargée gratuitement sur notre site Internet www.steunpuntgelijkekansen.be.

Les personnes qui souhaitent obtenir encore plus d'informations à ce sujet peuvent consulter le site Internet www.asaging.org/network/lgain. Ces dix dernières années, une quinzaine d'études quantitatives ont été menées à grande échelle aux États-Unis afin de déterminer les besoins des personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles. Nous constatons à nouveau que les lesbiennes courent davantage de risques en matière de santé: alcoolisme, comportements à risque comme le tabagisme, dépression et même un nombre plus élevé de cancers. C'est parfois expliqué par le fait que ces femmes n'utilisent pas la pilule ou qu'elles n'ont pas de grossesses.

Op weg naar een vrolijke herfst? de B. van de Meerendonk est la plus récente étude quantitative réalisée aux Pays-Bas.

M. Michel Duponcelle. — Je remercie la commission du Sénat de me donner la parole. Je représente l'ASBL « Tels quels », le Centre d'éducation permanente des gays et des lesbiennes de la Communauté française.

S'il est vrai — et c'est écrit dans la résolution — qu'il n'y a pas de groupe spécifique pour les personnes âgées du côté francophone, notre ASBL organise cependant des activités regroupant des gays et lesbiennes plus âgés, sans se donner ce nom parce qu'ils ne souhaitent pas être stigmatisés. Le numéro de mars de notre mensuel consacre d'ailleurs un petit dossier à cette problématique.

emotionele krachtpatzers, die er bijvoorbeeld voor zorgen dat hun echtgenoten een sociaal leven hebben, maar in de wereld van lesbiennes blijkt dat helemaal niet het geval te zijn.

Het steunpunt Gelijkekansenbeleid kan de resolutie natuurlijk ondersteunen, maar we wachten op gegevens van de Zzzip-enquête, die door de Universiteit Gent wordt uitgevoerd bij 2 800 holebi's. Dat gebeurde al in 1999, maar de groep van oudere holebi's was toen veel te klein om daar statistisch iets mee te kunnen doen. We verwachten dat die groep dankzij de medewerking van het middenveld groot genoeg zal zijn om er zinvolle analyses op uit te voeren, ook wat betreft hun sociale netwerken, psychisch welbevinden, scores op depressie, eenzaamheid, enzovoorts.

De Vlaamse overheid heeft fondsen vrijgemaakt voor een onderzoek over holebivriendelijkheid in de zorgsector. We hopen op basis daarvan concrete voorstellen te kunnen uitwerken om instellingen te sensibiliseren voor een holebivriendelijk beleid. Het onderzoek wordt uitgevoerd door Deloitte, een Amerikaanse multinational die veel deskundigheid heeft in de zorgsector. Er is ook een samenwerking met professor Vincke van de Universiteit Gent.

Op Vlaams niveau hebben we vooral contacten met de administratie van Gelijke Kansen, die de onderzoeksrapporten doorgeeft aan het kabinet en de minister van Gelijke Kansen. Het onderzoek over holebivriendelijkheid in de zorgsector is dankzij ons onderzoeksproject tot stand gekomen. Er wordt gewacht op de resultaten van de Zzzip-enquête voor een kwantitatieve ondersteuning voor dit beperkt kwalitatief onderzoek alvorens concrete beleidsmaatregelen te treffen.

Het onderzoek dat ik hier gepresenteerd heb, kan men gratis downloaden op onze website www.steunpuntgelijkekansen.be.

Wie nog meer informatie wenst over behoefteonderzoek kan kijken op de website www.asaging.org/network/lgain. In de Verenigde Staten heeft men de voorbije tien jaar een vijftiental grootschalige kwantitatieve onderzoeken gevoerd waarin werd gepeild naar de behoeften van oudere holebi's. Uit al die verschillende onderzoeken komen dezelfde tendensen naar voor. Interessant is dat de Amerikaanse literatuur meer onderzoek doet naar de gezondheidstoestand van oudere holebi's. We zien opnieuw dat lesbiennes een aantal extra gezondheidsrisico's lopen: alcoholmisbruik, risicogedrag als roken, depressie, zelfs hogere scores op het gebied van kanker. Dat wordt soms verklaard door het niet gebruiken van de pil of het niet hebben van zwangerschappen.

Op weg naar een vrolijke herfst? van B. van de Meerendonk is het meest recente kwantitatief onderzoek uit Nederland.

De heer Michel Duponcelle. — Het verheugt me hier het woord te mogen voeren. Ik vertegenwoordig de VZW « Tels quels », het centrum voor permanente vorming van homo's en lesbiennes van de Franse Gemeenschap.

Hoewel er, zoals in de resolutie staat, aan Franstalige kant geen specifieke vereniging voor bejaarden bestaat, organiseert onze VZW wel activiteiten voor oudere holebi's. Daaraan wordt evenwel geen grote ruchtbaarheid gegeven omdat die mensen niet gestigmatiseerd willen worden. Het maandnummer van ons maandblad is overigens aan die problematiek gewijd.

Notre conseil d'administration a eu le temps d'analyser le texte de la résolution. Nous avons quelques remarques à formuler, tout d'abord en ce qui concerne le groupe visé.

Dans notre communauté, la personne âgée homosexuelle subit une double discrimination puisqu'elle vit une forme d'homosexualité que les jeunes gays et lesbiennes connaissent de moins en moins : une grande partie de ce groupe a vécu toute sa vie cachée ou a mené une double vie au sein d'un couple hétérosexuel tout en ayant une orientation sexuelle différente.

La personne âgée homosexuelle va donc être confrontée à deux problèmes : d'une part, elle se sent en partie exclue de sa propre communauté des gays et lesbiennes et, d'autre part, avec l'âge, elle va peut-être être obligée, à un moment donné, de révéler ce qu'elle a caché toute sa vie. Cette « révélation tardive » s'accompagne de toute une série de problèmes. De nombreux gays ou lesbiennes de cette génération ont tellement intégré le refus de leur homosexualité qu'ils ont fini par nier leur propre identité.

Il se pose, pour les homosexuels âgés, un problème de génération : notre communauté entretient un culte de la jeunesse fort développé et très tôt, beaucoup plus tôt que pour un hétérosexuel, l'homme se retrouve d'une certaine manière exclu du champ de la séduction. Je reçois en permanence des hommes de 40-45 ans qui pensent que leur vie sexuelle est terminée parce qu'ils se sentent vieux.

Qu'entend-on par « personne âgée homosexuelle » ? Est-elle âgée parce qu'elle est dépendante ou parce qu'elle se sent vieille ? Les homosexuels masculins qui vivent dans de petites entités urbaines ou à la campagne ressentent très précocement cette notion : ils souffrent de solitude et ont une image tellement négative d'eux-mêmes qu'ils connaissent, avant l'âge, des problèmes propres aux personnes âgées.

À 45 ans, ils sont persuadés qu'ils vivront désormais une sorte d'ascétisme et d'homosexualité en solitaire. La solitude est donc certainement la première maladie vécue par les personnes âgées homosexuelles.

Puisque j'en suis aux mots, je voudrais également signaler que le texte a été rédigé en flamand avant d'être traduit en français, ce qui donne quelque chose qui nous paraît assez bizarre. En effet, on ne traduit pas « holebi » en français. Cette notion n'existe pas dans notre langue. Il conviendrait donc d'utiliser, dans la résolution, les mots que les francophones utilisent, c'est-à-dire « gays et lesbiennes » et non « homosexuels et lesbiennes ». En effet, pour nous, une lesbienne est homosexuelle. Cette suite de mots n'a donc aucun sens en français. La communauté néerlandophone utilise « holebi » et ne se pose pas la question de la redondance entre « homo » et « lesbienne ».

C'est donc une question de génération. Ces personnes âgées vivent quelque chose que les jeunes gays et lesbiennes ne comprennent pas toujours. Les associations comme la nôtre doivent donc balayer devant leur porte et vraiment faire un travail intergénérationnel afin que les jeunes gays et lesbiennes prennent conscience de l'importance de cette solitude.

J'en viens aux personnes réellement âgées. Pour elles, deux cas de figure se présentent. La grande majorité est solitaire. Tant qu'elles peuvent physiquement assurer leur vie de manière autonome, ces personnes âgées vivent la vie qu'elles ont toujours vécue. Mais, petit à petit, malheureusement, leur autonomie s'affaiblit et elles deviennent dépendantes. Deux solutions se présentent alors : soit elles deviennent dépendantes de leur famille, soit elles rentrent dans une institution. Dans les deux cas, des problèmes se posent. Une étude informelle réalisée voici environ dix ans révélait qu'une seule des maisons de repos agréées par la Communauté française aurait accepté la demande d'un couple

Onze raad van bestuur heeft de tekst van de resolutie bestudeerd. We hebben enkele opmerkingen, in de eerste plaats over de doelgroep.

In onze maatschappij worden oudere holebi's dubbel gediscrimineerd, in de eerste plaats omdat ze hun homoseksualiteit op een andere manier beleven dan de jongere holebi's. De meesten hebben hun homoseksualiteit hun hele leven verborgen gehouden of hebben, ondanks hun andere seksuele geaardheid, een dubbel-leven geleid binnen een heteroseksueel koppel.

Een oudere holebi wordt dus geconfronteerd met twee problemen : enerzijds voelt hij zich gedeeltelijk uitgesloten van de groep van homo's en lesbiennes, waartoe hij in feite behoort, en anderzijds zal hij op een gegeven moment misschien verplicht worden het geheim dat hij zijn hele leven verborgen heeft gehouden, prijs te geven. Die outing op latere leeftijd gaat gepaard met heel wat problemen. Vele oudere holebi's hebben hun homoseksualiteit zo sterk verdrongen dat ze hun eigen identiteit ontkennen.

Oudere holebi's hebben te maken met een generatieprobleem : in onze maatschappij wordt de jeugd sterk gecultiveerd, waardoor homoseksuele mannen zich veel vroeger dan heteroseksuele onaantrekkelijk voelen. Ik krijg voortdurend mannen van 40-45 jaar over de vloer die denken dat hun seksuele leven ten einde is omdat ze zich oud voelen.

Wat verstaat men onder een oudere holebi ? Is hij bejaard omdat hij afhankelijk is of omdat hij zich oud voelt ? Homoseksuele mannen die in een kleine stad of op het platteland wonen, worden daar al snel mee geconfronteerd : ze voelen zich eenzaam en hebben een negatief zelfbeeld, waardoor ze al vroeg te kampen krijgen met problemen die eigen zijn aan bejaarden.

Op 45 jaar zijn ze ervan overtuigd dat ze voortaan een ascetisch bestaan zullen leiden en als homoseksueel in eenzaamheid zullen leven. Eenzaamheid is dus zeker de belangrijkste kwaal voor oudere holebi's.

Met betrekking tot de terminologie wil ik erop wijzen dat de oorspronkelijke tekst in het Nederlands is opgesteld en vervolgens in het Frans is vertaald. Daarbij is mij opgevallen dat « holebi » niet in het Frans wordt vertaald. Dat begrip bestaat niet in onze taal. In de Franse tekst van de resolutie moet « gays et lesbiennes » worden gebruikt in plaats van « homosexuels et lesbiennes », dat in het Frans totaal zinloos is. Voor ons is een lesbienne immers ook homoseksueel. De Nederlandstaligen gebruiken de term « holebi » zonder erbij stil te staan dat « lesbienne » in feite een nodeloze herhaling van homo is.

We hebben dus te maken met een generatieprobleem. Jonge holebi's begrijpen niet altijd wat oudere holebi's doormaken. Verenigingen zoals de onze moeten voor eigen deur vegen en de schotten tussen de generaties afbreken om de jongere holebi's te doen inzien hoe groot de eenzaamheid van de ouderen is.

Ik kom nu tot de echt oude mensen. We kunnen twee situaties onderscheiden. De meeste oudere holebi's leven alleen. Zolang ze fysiek in staat zijn voor zichzelf te zorgen, verandert er niets aan hun manier van leven. Helaas worden ze geleidelijk meer afhankelijk. In dat geval zijn er twee mogelijkheden : ze worden opgevangen door hun familie of belanden in een instelling. In beide gevallen rijzen problemen. Uit een informele studie van ongeveer tien jaar geleden bleek dat slechts één enkel door de Franse Gemeenschap erkend rusthuis een homoseksueel koppel zou hebben aanvaard, en dan nog bij voorkeur als het om twee vrouwen ging. Vandaag zou het verzoek van een 80-jarig

homosexuel et, encore, de préférence des femmes. Aujourd'hui, la demande d'un couple d'homosexuels âgés de 80 ans qui souhaiteraient entrer dans une maison de repos, serait donc *a priori* refusée presque partout.

J'en viens au deuxième problème. La plupart des maisons de repos ont des difficultés avec la sexualité des personnes âgées, qu'elles soient hétérosexuelles ou homosexuelles. Il est donc très difficile de gérer sa sexualité parce que, dans l'inconscient collectif du personnel ou des gestionnaires de maisons de repos, les personnes âgées n'ont pas de sexualité. Cette question ne se pose donc pas. Lorsque cette sexualité est minoritaire — homosexuelle —, cela pose un double problème.

Je passe au troisième problème. La plupart de ces personnes ont vécu leur homosexualité dans la clandestinité. Elles ont vécu cachées. Le fait de vivre seules chez elles leur permettait une intimité, un cadre où cette sexualité cachée pouvait être vécue. Le fait d'entrer en maison communautaire rend ce cadre intime beaucoup plus étroit et rend la vie homosexuelle cachée presque impossible. D'où l'obligation pour la personne âgée qui rentre en maison communautaire d'inhiber complètement sa sexualité ou de devoir la révéler tardivement. Certains homosexuels vivent donc, à 80 ans, ce que la plupart d'entre nous vivent aujourd'hui à 17 ou à 18 ans. On imagine la difficulté psychologique pour ces personnes qui doivent faire ce chemin après soixante ans de silence.

Le quatrième problème qui se pose en maison de repos est la dépendance par rapport au personnel soignant. D'une manière générale, celui-ci adopte une attitude positive, éthiquement correcte.

Or, il apparaît très clairement que, dans les plaintes que nous recevons, on trouve dans certaines maisons de repos et dans certains centres hospitaliers du personnel soignant qui refuse d'apporter des soins à des personnes ouvertement homosexuelles. Nous avons eu le cas, par exemple, dans un centre de soins dépendant d'un CPAS où le personnel soignant a refusé d'apporter des soins à une personne âgée homosexuelle. Même si, de manière générale, il faut reconnaître qu'une évolution s'est produite et que, dans la majorité des cas, tout se passe bien, il faut savoir qu'il n'en est pas toujours ainsi. En outre, beaucoup de personnes âgées homosexuelles vivent dans la crainte que cela va se passer mal. Dès lors, même lorsqu'elles sont face à des gens *gay friendly*, du fait qu'elles ont intériorisé les réactions homophobes, elles s'avèrent incapables de faire confiance à la personne qui leur apporte des soins.

D'où l'idée de créer des structures d'accueil spécifiques. Dans nos communautés, il s'agit d'une revendication qui, d'une part, répond à une demande, ce dont nous devons tenir compte en tant qu'association, et, d'autre part, nous fait peur car elle ressuscite le fantasme de la création d'un nouveau ghetto.

Il faut cependant se rendre compte qu'étant donné les difficultés d'accueil en maison de repos, réalité que reconnaissent les maisons de repos, vu la difficulté psychologique que représente tout à coup la vie communautaire pour ces personnes âgées homosexuelles, vu les craintes qu'elles nourrissent par rapport au personnel soignant, le besoin apparaît comme manifeste au moins pour une génération. Effectivement, dans les pays où une telle expérience est menée, en Angleterre, aux Pays-Bas et à Berlin, ces maisons répondent réellement à une demande.

Cependant, ces personnes âgées vivent une homosexualité qui tend à disparaître. Les jeunes «gays» aujourd'hui vivent leur sexualité de manière totalement différente. Quand ils seront en âge d'entrer en maison de repos, ce problème n'en sera peut-être plus un.

Aujourd'hui, néanmoins, il est clair qu'une part de la population demande qu'il y ait des structures où l'homosexualité soit ouvertement acceptée. Cela ne signifie pas qu'il faille des maisons de repos où seraient accueillis uniquement des homosexuels, mais

homosexuel koppel om in een rusthuis te worden opgenomen, vrijwel overal *a priori* worden afgewezen.

Het tweede probleem bestaat erin dat de meeste rusthuizen het moeilijk hebben met de seksualiteit van bejaarden, zowel heteroseksuelen als homoseksuelen. Het is voor bejaarden dus erg moeilijk hun seksualiteit te beleven omdat het personeel en de directie van de rusthuizen er onbewust van uitgaan dat bejaarden geen seksualiteit hebben. Voor hen rijst de vraag dus niet. Als de seksualiteit van bejaarden dan nog afwijkt van de norm — als ze homoseksueel zijn —, rijst een dubbel probleem.

Derde probleem. De meeste van die mensen hebben hun homoseksualiteit in het geheim beleefd. Doordat ze alleen woonden, konden ze die verborgen seksualiteit in alle intimiteit beleven. In een rusthuis wordt die intieme omgeving veel kleiner en is een verborgen homoseksueel leven vrijwel uitgesloten. Een bejaarde die in een rusthuis terecht komt, moet zijn seksualiteit volledig onderdrukken of is verplicht zich op latere leeftijd te openen. Sommige homoseksuelen maken op 80-jarige leeftijd door wat anderen vandaag op 17 of 18 jaar doormaken. U kunt zich indenken welke psychologische moeilijkheden mensen ondervinden die na zestig jaar voor hun seksuele geaardheid moeten uitkomen.

Het vierde probleem in een rusthuis is het feit dat de mensen afhankelijk zijn van het verzorgend personeel. In het algemeen is de houding van het personeel positief en ethisch correct.

Uit de klachten die we ontvangen, blijkt evenwel heel duidelijk dat personeelsleden van sommige rusthuizen en ziekenhuizen weigeren mensen te verzorgen die openlijk voor hun homoseksualiteit uitkomen. Zo vernamen we dat in een verzorgingstehuis dat afhangt van een OCMW, het personeel weigerde een oudere holebi te verzorgen. Hoewel over het algemeen een evolutie merkbaar is en alles meestal goed verloopt, moeten we beseffen dat dit niet altijd het geval is. Bovendien vrezen vele oudere holebi's dat het verkeerd zal gaan. Ze zijn niet in staat de personen die hen verzorgen, te vertrouwen, ook al tonen die zich holebivriendelijk. Ze zijn immers te zeer gewend aan homofobe reacties van de buitenwereld.

Daarom is het idee gegroeid om in specifieke opvangstructuren te voorzien. In onze gemeenschappen is er vraag naar zulke structuren. We moeten daarmee dus rekening houden, maar anderzijds willen we geen getto's doen ontstaan.

Opvang in de bestaande rusthuizen is een probleem. Dat geven de rusthuizen zelf toe. Voorts is leven in gemeenschap een psychologisch probleem voor oudere holebi's en zijn die ook bang voor de reacties van het verzorgend personeel. Er is dus wel degelijk nood aan specifieke opvang, ten minste voor de huidige generatie van bejaarden. In Engeland, Nederland en in Berlijn, waar zulke rusthuizen bestaan, blijkt dat ze aan een reële behoefte beantwoorden.

De manier waarop de oudere holebi's vandaag hun seksualiteit beleven, zal wellicht verdwijnen. Jonge holebi's beleven hun seksualiteit op een heel andere manier. Als ze op de leeftijd zijn gekomen om naar een rusthuis te gaan, zal het probleem misschien niet meer bestaan.

Vandaag is het evenwel duidelijk dat een deel van de bevolking vraagt naar opvangmogelijkheden waar homoseksualiteit openlijk wordt aanvaard. Dat betekent niet dat er rusthuizen moeten zijn die uitsluitend holebi's opvangen, maar wel dat rusthuizen duidelijk

au moins des maisons de repos qui affichent clairement leur acceptation de la demande des homosexuels.

J'ai parlé des personnes qui doivent entrer en maison de repos à la suite d'une perte d'autonomie. Il existe un autre mode de prise en charge du vieillissement, c'est le retour en famille. Cela ne se passe pas nécessairement plus facilement. En effet, la famille reproduit les mêmes problèmes que ceux qu'on trouve en maison de repos. Elle n'est généralement pas prête à accepter cette demande. L'oncle qui a toujours vécu en vieux garçon et sur la vie duquel on ne s'est jamais posé de questions, tout à coup se retrouve à partager la vie et l'intimité de la génération plus jeune, ce à quoi il n'est pas non plus habitué. Du jour au lendemain, il doit prendre part à une vie communautaire dans laquelle sa sexualité ne trouvera probablement pas de place.

Autre situation : la sexualité de cet oncle est connue, cela ne signifie pas nécessairement qu'elle soit acceptée. Lorsqu'il perd son autonomie, la famille le « récupère ». On a vu des cas où des familles obligeaient des couples de personnes âgées à se séparer, chaque famille ayant sa solution pour la personne appartenant à son lignage.

Dans certains cas, les couples vieillissants et en perte d'autonomie ont été obligés d'accepter la solution que leur famille avait trouvée pour eux.

À travers les plaintes et les témoignages que nous recevons, nous constatons une recrudescence des actes homophobes envers les personnes âgées homosexuelles. Une enquête européenne révèle que la violence homophobe — violence de la famille mais aussi celle de l'entourage — est très importante à l'égard des jeunes homosexuels et qu'elle l'est plus encore à l'égard des personnes âgées homosexuelles. Celles-ci étant fragilisées, elles sont davantage exposées aux coups, aux injures et au rejet de la société.

Nous nous réjouissons du dépôt de la proposition de résolution. Elle lève le voile sur un problème largement tu, même au sein de notre communauté. On s'adresse à un groupe spécifique sur lequel on sait peu de choses. Nous attendons que ce texte ait été adopté pour mener les études qu'il sous-entend.

Le point 1 du texte évoque la loi de 2003 sur les discriminations. Je pense qu'en ce qui concerne les discriminations liées à l'orientation sexuelle, cette loi est aujourd'hui dans sa phase expérimentale au sein du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, du côté francophone. Les plaintes actuelles concernent essentiellement une discrimination liée à l'emploi et au logement. Ce sont les deux groupes de plaintes les plus importants. Mais pour les discriminations liées à l'orientation sexuelle, il faudra encore manifestation du temps avant que des plaintes ne soient déposées. En effet, la population concernée est tellement habituée à cacher son orientation sexuelle, à interioriser la discrimination et, en quelque sorte, à accepter l'homophobie qu'il faudra attendre avant de voir se développer un discours de revendication et d'opposition à des actes de violence aujourd'hui légaux.

Une campagne de sensibilisation auprès des dispensateurs de soins nous paraît très importante car, au-delà de la mauvaise volonté de certains, lesquels sont minoritaires, il y a la bonne volonté de ceux qui, néanmoins, sont à côté du vrai problème. Une infirmière qui entre dans une chambre et s'adresse à un patient âgé homosexuel en partant du postulat qu'il est hétérosexuel s'exprimera en soulevant, sans le vouloir, des problèmes psychologiques chez ce patient, même si elle est de la meilleure volonté du monde. Par ailleurs, si l'infirmière était au courant, elle aurait fait attention. La sensibilisation du personnel à ce sujet permet d'éviter des incidents.

La loi sur les discriminations doit être appliquée dans les maisons de repos et il est question d'obliger celles-ci à tenir compte de la demande des homosexuels. C'est important, mais le

aankondigen dat ze openstaan voor de opvang van homoseksuelen.

Ik had het over mensen die in een rusthuis moeten worden opgenomen omdat ze niet meer zelfstandig kunnen zijn. Er is ook een andere vorm van bejaardenzorg, namelijk opvang door familieleden. Die optie is echter evenmin vanzelfsprekend. De opvang bij familieleden kan even problematisch zijn als de opvang in een rusthuis. Familieleden zijn over het algemeen niet bereid in te gaan op de vraag van de bejaarde. De oom die altijd alleen heeft gewoond en waarover men zich nooit veel vragen heeft gesteld, komt plotseling terecht in een jonger gezin waarvan hij het leven en de intimiteit moet delen. Van vandaag op morgen moet hij deelnemen aan het leven van een gemeenschap waarin zijn seksualiteit waarschijnlijk geen plaats zal krijgen.

Ik schets nu een andere situatie. De seksuele geaardheid van de oom is bekend, maar dat betekent nog niet dat ze ook wordt aanvaard. Wanneer hij zijn zelfstandigheid moet opgeven, wordt hij door de familie ingepalmd. Het gebeurt dat bejaarde koppels door hun familie worden gescheiden en dat elke familie apart een oplossing voor hun verwant vindt.

In sommige gevallen moesten bejaarde koppels die niet meer zelfstandig konden leven, de oplossing aanvaarden die hun familie voor hen had gevonden.

Uit klachten en getuigenissen blijkt een toename van de homofobie tegenover oudere holebi's. Uit een Europees onderzoek blijkt dat zowel binnen het gezin als daarbuiten veel geweld wordt gebruikt tegen jonge holebi's, maar nog meer tegen oudere. Oudere holebi's zijn kwetsbaar en worden daardoor vaker geslagen, uitgescholden en uitgestoten.

We zijn blij met dit voorstel van resolutie. Het licht een tip van de sluier over een probleem dat, zelfs binnen onze eigen gemeenschap, wordt doodgezwegen. De resolutie betreft een specifieke groep waarover we weinig weten. Na de goedkeuring van de tekst zullen we starten met het gevraagde onderzoek.

Punt 1 van de tekst verwijst naar de antidiscriminatiewet van 2003. Wat de discriminatie op grond van de seksuele geaardheid betreft, bevindt de wet zich in het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding, althans aan Franstalige zijde, nog in een experimentele fase. Op dit ogenblik hebben de klachten hoofdzakelijk betrekking op discriminatie op het gebied van werkgelegenheid en huisvesting. Het zal nog een tijd duren vooraleer klachten over discriminatie op grond van seksuele geaardheid worden ingediend. De betrokkenen zijn het zo gewend hun seksuele geaardheid te verbergen, discriminatie op te kroppen en homofobie in zekere zin te aanvaarden, dat het nog enige tijd zal vergen vooraleer ze met hun eisen naar buiten komen en zich verzetten tegen gewelddaden die op dit ogenblik nog legaal zijn.

Sensibilisering van de zorgverstrekkers lijkt ons heel belangrijk. De meesten zijn van goede wil, maar zien het echte probleem niet. Een verpleegster die een kamer binnenkomt en tegen een bejaarde homoseksuele patiënt op dezelfde manier spreekt als tegen een heteroseksueel zal, zonder het zelf te willen, psychologische problemen bij de patiënt veroorzaken, ook al heeft ze het beste met hem voor. Als ze geïnformeerd was geweest, dan had ze daarmee rekening kunnen houden. Sensibilisering van het personeel kan problemen voorkomen.

De antidiscriminatiewet is van toepassing op de rusthuizen. Men kan ze nu verplichten rekening te houden met homoseksuelen. Dat is belangrijk, hoewel een verplichting nog geen goede

fait d'obliger n'est pas propice à un accueil positif. Là encore, à une obligation qui mettrait une génération en situation de cobaye en ce qui concerne la loi sur les discriminations, dans des cadres de vie où elle se sentirait très mal, nous préférons une sorte de label *gay friendly* pour les maisons de repos qui répondraient à une demande spécifique de la population devant recourir à ce genre de service et où les gens pourraient entrer en toute sérénité, sachant que la population, le personnel et la structure ont fait la démarche d'accepter ce mode de vie.

Concernant le point 4, plusieurs mesures concrètes pourraient être mises en place en vue de sensibiliser différents groupes de la société à la situation des personnes âgées homosexuelles, groupes qui seraient susceptibles de pouvoir remédier au problème de solitude de ces personnes.

Je pense bien entendu aux services publics, mais également aux jeunes gays et lesbiennes. En effet, on dit souvent que le gay construit, au-delà de sa famille, une famille au sein de sa communauté. Il importe que cette famille ait conscience des problèmes qui affectent la génération la plus ancienne. Un travail intergénérationnel doit donc être réalisé au sein de notre communauté.

Enfin, je plaide pour une campagne de sensibilisation contre les actes homophobes. Naguère, s'agissant du racisme, on disait que ce n'était pas une opinion mais un délit. Il en va de même pour l'homophobie. Il conviendrait également d'insister sur le respect de la personne âgée, dans le cadre d'une campagne visant à combattre l'homophobie.

Mme Chris Paulis. — Je voudrais évoquer la notion de visibilité, indissociable de la présente proposition de résolution, et relative à la façon que la société peut utiliser aujourd'hui pour se représenter les personnes âgées homosexuelles et minoritaires, comme des personnes jugées différentes dont on va jusqu'à nier l'existence.

Le terme « homosexualité » évoque la sexualité et, comme les intervenants précédents l'ont dit, il est beaucoup plus facile, aujourd'hui encore, de se dire que les personnes âgées n'ont plus de sexualité, voire qu'elles n'y ont plus droit, ce qui est encore pire et limite l'aide que l'on peut leur apporter.

Souvent, lorsque l'on s'adresse au public, on continue à parler de « vieux » plutôt que de « personnes âgées », ce qui est l'expression idéale. Tout à l'heure, quelqu'un a dit que l'on pouvait être vieux dans la tête ou vieux dans le corps mais, dès lors que l'on parle de « vieux », on met réellement de côté toute une série de possibles, de droits et de compétences des individus parce qu'ils « ne font pas partie de ».

Un « vieux », c'est quelqu'un qui ne travaille plus, n'a plus de loisirs, n'est plus performant, n'appartient plus à la jeunesse, et donc quelqu'un que l'on met volontairement à l'écart de beaucoup de choses. Ce n'est pas la même chose qu'une « personne » que l'on qualifie simplement « d'âgée », qui a encore les droits d'une personne, d'un citoyen, etc.

L'appellation détermine en grande partie la place que le sens commun ou le public reconnaît ou accorde aux personnes âgées. Celles-ci ont une fonction énorme, qu'elles soient hétérosexuelles ou homosexuelles parce qu'elles peuvent être des modèles et qu'elles auraient atteint la sagesse.

À propos de sagesse, on ne parle jamais de sexualité. Le sage est quelqu'un qui a vécu et va pouvoir transmettre des informations, donner l'exemple, accompagner, mais il n'aidera pas à l'éveil et au développement de la sexualité.

opvang garandeert. In plaats van een verplichting op te leggen waardoor een generatie als proefkonijn van de antidiscriminatie-wet wordt gebruikt en het risico loopt in slechte omstandigheden oud te moeten worden, verkiezen we een soort holebivriendelijkheidslabel voor rusthuizen die rekening houden met die specifieke vraag en waar mensen terecht kunnen, wetend dat de bewoners, het personeel en de structuur hun manier van leven aanvaarden.

In verband met punt 4 zijn meerdere concrete maatregelen mogelijk om maatschappelijke groepen voor de eenzaamheid van oudere holebi's te sensibiliseren en er ook iets aan te doen.

Ik denk niet alleen aan de openbare diensten, maar ook aan de jonge holebi's. Homo's beschouwen de homogemeenschap vaak als hun familie. Die familie moet oog hebben voor de problemen van de oudere generatie. Onze eigen gemeenschap moet de generatiekloof dus versmallen.

Ik pleit ten slotte voor een sensibiliseringscampagne tegen homofobe handelingen. Vroeger zegde men over racisme dat het geen opinie, maar een misdrijf was. Hetzelfde geldt voor homofobie. In het kader van een campagne tegen homofobie moet ook de nadruk op het respect voor de ouderen worden gelegd.

Mevrouw Chris Paulis. — Ik wil het hebben over de zichtbaarheid, een begrip dat onlosmakelijk verbonden is met het voorliggende voorstel van resolutie. Het gaat om de manier waarop oudere holebi's, die een minderheid zijn, in beeld komen als een groep mensen die anders zijn en van wie soms zelfs het bestaan wordt ontkend.

Homoseksualiteit verwijst naar seksualiteit. Het is inderdaad gemakkelijker, ook vandaag nog, te zeggen dat ouderen geen seksualiteit meer hebben of zelfs geen recht meer hebben op seksualiteit, wat nog erger is omdat ze daardoor nog minder hulp kunnen krijgen.

Iemand zei daarnet dat een mens oud van geest of oud van lichaam kan zijn. Zodra we mensen echter oud noemen, ontzeggen we hun een reeks mogelijkheden, rechten en vaardigheden omdat ze « geen deel meer uitmaken van ... ».

Een oude mens is iemand die niet meer werkt, geen hobby's meer heeft, niet meer presteert, niet jong meer is, met andere woorden iemand die men bewust van een aantal zaken uitsluit. Dat is niet hetzelfde als een oudere die nog over alle rechten beschikt als persoon, burger, en zo meer.

De benaming bepaalt in belangrijke mate de plaats die de samenleving aan ouderen toekent. Ze vervullen een zeer belangrijke functie, of ze nu hetero- of homoseksueel zijn, als model en als bron van wijsheid.

Als men over wijsheid spreekt, heeft men het nooit over seksualiteit. Een wijze is iemand die geleefd heeft en informatie kan doorgeven, het voorbeeld kan geven, kan begeleiden. Een wijze helpt nooit bij een ontwakende of zich ontwikkelende seksualiteit.

Par ailleurs, dans les cultures ethniques, les personnes âgées sont celles qui transmettent, et ce, d'autant plus facilement qu'elles ne sont plus considérées comme faisant partie du milieu du travail. Elles ont donc le temps et le devoir de s'occuper des petits enfants, les leurs ou ceux de la communauté.

La sexualité fait évidemment partie de la tradition. Les personnes âgées homosexuelles présentent un risque pour la société, pour la communauté et pour la famille. Elles pourraient propager le modèle de l'homosexualité alors que nous sommes dans une société formatée aux normes de l'hétérosexualité.

Il y a celles que l'on connaît et celles que l'on ne connaît pas. Les familles sont les premières à isoler les personnes âgées homosexuelles. Il y a les fameux secrets de famille ... On empêche les jeunes, les jeunes enfants surtout, de les fréquenter. On considère qu'ils sont bizarres. On aimerait les normaliser.

Le meilleur moyen, c'est d'éviter qu'ils soient en contact avec les jeunes, d'où un isolement systématique. Tout individu proche d'une personne considérée comme étant minoritaire est lui-même jugé responsable, comme étant celui qui a mal agi. Bon nombre de familles ont peur du regard des autres. Elles ne veulent pas nécessairement isoler la personne âgée homosexuelle. Elles ont simplement peur du qu'en dira-t-on, des réactions de la société, du quartier, du groupe, des voisins, etc. Elles ne veulent pas entretenir ou autoriser des relations qui permettraient à ces personnes d'échapper à la solitude et à l'isolement.

C'est le même type de craintes que l'on relève dans les institutions. Les accueillants, les gestionnaires, les gérants, le personnel ne sont pas nécessairement au courant. Leur éducation ne leur a pas présenté l'homosexualité comme étant quelque chose de normal, de classique, de naturel. Ils s'imaginent que des couples refuseraient de placer leurs parents dans les institutions qui permettraient à l'homosexualité de s'exprimer librement.

La libre expression de l'hétérosexualité n'est déjà pas évidente dans la tête des enfants. Les médias véhiculent une proposition de vision hétérosexuelle. La télévision diffuse de plus en plus de séries mettant des homosexuels en scène mais elles donnent à plein dans le jeunisme. Les hommes sont beaux, forts, musclés; les femmes sont jolies, fines ... Les personnages ont tous moins de 60 ans. Là encore, les personnes âgées sont marginalisées. Les rares fois où elles apparaissent, c'est toujours dans des rôles extrêmement douteux, souvent en rapport direct avec des soupçons de pédophilie, ce qui n'a strictement rien à voir même si l'amalgame est encore fréquent.

Il y a une mémoire collective énorme qui pèse sur l'homosexualité, en particulier sur les personnes âgées. Il n'y a pas si longtemps, l'homosexualité était encore considérée comme un vice, une perversion, une maladie. Cette perception est révolue mais elle reste présente dans la mémoire collective.

Les personnes âgées homosexuelles doivent se cacher, hormis celles qui ont joué un rôle de premier plan dans les grandes revendications de mai 68, en France, notamment, et dont les noms et les physionomies sont bien connus, personnalités d'ailleurs souvent déçues par les maigres résultats de leurs prises de positions publiques. Il s'agit toujours de personnes mal vues que l'on voudrait normaliser. L'opprobre ne se manifeste plus aussi ouvertement à leur égard mais elles continuent à déranger.

Avec une différence importante pour les femmes parce que, indépendamment des problèmes psychologiques que l'on a relevés et qui peuvent être plus graves pour une femme, dans l'histoire, les femmes ont toujours eu le droit et la possibilité de vivre ensemble jusqu'à la mort.

Les «vieilles filles», soit étaient récupérées par la famille élargie, soit pouvaient vivre avec quelqu'un d'une autre génération

In etnische culturen zijn het de ouderen die informatie doorgeven, vooral ook omdat ze niet meer hoeven te werken. Ze hebben de tijd of de plicht om zich met hun kleine kinderen of die van de gemeenschap bezig te houden.

Seksualiteit maakt deel uit van de traditie. Oudere holebi's vormen een risico voor de samenleving, de gemeenschap en de familie. Ze zouden het model van de homoseksualiteit kunnen propageren in een samenleving die gemaakt is op maat van de heteroseksualiteit.

In de eerste plaats zijn het de families die oudere holebi's isoleren. Iedereen kent de fameuze familiegeheimen ... Men wil beletten dat jongeren en vooral jonge kinderen contact met hen hebben. Men vindt ze bizar. Men zou willen dat ze normaal zijn.

Vooral contact met jongeren moet worden vermeden. Daarom worden ze vaak afgezonderd. Wie omgaat met iemand die deel uitmaakt van een minderheid, wordt zelf scheef bekeken, alsof hij zelf in de fout is gegaan. Heel wat families zijn bang voor wat de anderen zullen zeggen. Zelf willen ze niet noodzakelijk de oudere homoseksueel isoleren. Ze zijn alleen bang voor wat de gemeenschap, de wijk, de groep of de burens zullen zeggen. Ze staan geen relaties toe welke die ouderen uit hun eenzaamheid of isolement zouden kunnen halen.

Dezelfde angst vindt men terug in de instellingen. Opvangpersoneel, bestuurders, directie en werknemers zijn niet altijd geïnformeerd. In hun opleiding werd homoseksualiteit niet voorgesteld als iets wat normaal, gewoon, natuurlijk is. Ze zijn bang dat kinderen hun ouders weigeren te plaatsen in instellingen waar homoseksualiteit vrij kan worden beleefd. Voor kinderen is het al niet evident dat de heteroseksualiteit er vrij kan worden beleefd.

De media geven een heteroseksuele kijk op de wereld door. De televisie zendt wel steeds meer series uit waarin homoseksuelen op de voorgrond treden, maar cultiveren volop de jeugd. Mannen zijn mooi, sterk en gespierd, vrouwen knap en slank. De personages zijn hoogstens zestig. Ook daar worden ouderen gemarginaliseerd. De zeldzame keren dat ze verschijnen, is het altijd in bijzonder bedenkelijke rollen waarin vaak een rechtstreeks verband wordt gelegd met verdenkingen van pedofilie. Dat heeft er helemaal niets mee te maken, ook al wordt het verband nog vaak gelegd.

Het collectieve geheugen weegt zwaar door op de homoseksualiteit en vooral op de ouderen. Nog niet zo lang geleden werd homoseksualiteit beschouwd als een ondeugd, een perversie, een ziekte. Die perceptie is achterhaald, maar blijft hangen in het collectieve geheugen.

De oudere holebi's moeten zich verstoppen, behalve dan diegenen die een hoofdrol hebben gespeeld in de gebeurtenissen van mei «68 in Frankrijk en die iedereen kent. Zij zijn overigens vaak ontgoocheld over het magere resultaat van hun outing. Het gaat altijd om mensen die scheef worden bekeken en die men normaal wil maken. Ze worden niet meer zo openlijk afgekeurd, maar blijven storen.

Voor de vrouwen is er een belangrijk verschil. Hoewel de psychologische problemen voor een vrouw erger kunnen zijn, hebben vrouwen in de loop van de geschiedenis immers steeds het recht en de mogelijkheid gehad om samen te wonen tot de dood.

De oude vrijsters werden opgevangen door de uitgebreide familie of konden samenwonen met iemand van een andere

ou avec d'autres femmes dans la même situation (des sœurs entre elles, une nièce et une tante, etc.). Les couples féminins ont toujours existé historiquement et ont toujours été acceptés, quels que fussent les soupçons à leur égard.

En revanche, le «vieux garçon» ne vivait pas avec un autre vieux garçon : soit il était pris en charge par la famille élargie, soit il vivait seul, soit il vivait avec sa mère. Il ne s'agissait donc pas d'un véritable couple, le lien de parenté direct étant mis en évidence. De plus, transparaisait une vision hétérosexuelle des choses.

La sexualité des femmes étant toujours considérée comme beaucoup plus affective (besoin de tendresse, etc.) plutôt qu'active (besoin de relations), les couples de femmes sont mieux acceptés dans la mesure où on n'en parle pas. C'est le cas dans la majorité des cultures.

La vogue pour la jeunesse que l'on observe dans notre société constitue une difficulté supplémentaire pour les personnes âgées homosexuelles. Celles-ci sont, non seulement rejetées par les hétérosexuels, mais aussi ne sont pas nécessairement acceptées par les homosexuels.

Dans la représentation actuelle, la sexualité doit en effet être performante, belle (des corps jeunes et lisses), extrêmement active et se passer avec la même personne. Ces exigences sont posées «au carré» par rapport aux personnes âgées, d'autant plus lorsqu'elles sont homosexuelles. Les personnes âgées homosexuelles, qui ne sont pas très nombreuses, ont en effet des difficultés à trouver un partenaire.

Face au modèle prédominant, il est très difficile à une personne âgée d'oser affirmer qu'elle ne se trouve pas dans le modèle «normal», d'autant que cet aveu n'est souvent pas sans conséquences. Certains directeurs d'école ont ainsi été déplacés lorsqu'on a appris leur homosexualité, d'une part, par crainte de la pédophilie, d'autre part, parce qu'on acceptait leur homosexualité mais pas le fait qu'ils ne la cachent pas.

Dans la pratique, les personnes homosexuelles ont toujours du mal à être reconnues et acceptées et les personnes âgées homosexuelles encore plus. Dans le cas des directeurs d'école que j'ai cités, on a considéré qu'à leur âge, ces personnes devaient être des modèles (modèle normatif hétérosexuel) et être sages. L'âge a donc en quelque sorte été considéré comme un facteur aggravant.

La proposition de résolution que nous discutons aujourd'hui est dès lors extrêmement importante. Il serait utile de compléter l'action de la communauté homosexuelle par une information et une formation sur la communauté hétérosexuelle et même sur les personnes asexuelles — il existe aussi des personnes n'ayant pas de pratique sexuelle pour l'une ou l'autre raison.

Quand on voit les difficultés que l'on peut rencontrer dans la vie courante au sein de sa famille, il est normal que des problèmes plus importants encore se posent en cas de placement dans une institution, qui est une structure tout à fait normative.

Les problèmes sont d'autant plus lourds que beaucoup d'institutions n'acceptent pas les couples, même s'ils sont préexistants, et n'acceptent donc pas la pratique de la sexualité. Le seul fait d'imaginer que des personnes homosexuelles existent ne fait pas du tout partie de leur mentalité, de leur représentation de ce qu'est la vie aujourd'hui. Elles estiment qu'il y a un âge pour arrêter la sexualité et aussi un âge où s'arrêterait l'homosexualité.

Mme Christel Geerts (SP.A-SPIRIT). — L'avant-dernier orateur a constaté que bon nombre de plaintes concernent des institutions de soins. M. Van Loon a parlé uniquement des problèmes de solitude. Reçoit-il également des plaintes concernant des institutions de soins ?

génération ou avec d'autres femmes dans la même situation (zussen, een nicht en een tante, enz.). Historisch gezien hebben vrouwelijke paren steeds bestaan en werden ze steeds aanvaard, wat er ook van hen werd gedacht.

De mannelijke vrijgezel daarentegen woonde niet samen met een andere mannelijke vrijgezel : hij werd opgevangen door de uitgebreide familie of woonde alleen of samen met zijn moeder. Het ging dus niet om een echt paar : de rechtstreekse ouderlijke band werd in het daglicht gesteld. Bovendien schemerde een heteroseksuele visie door alles heen.

Aangezien de vrouwelijke seksualiteit steeds als veel meer affectief (nood aan tederheid enz.) dan actief (nood aan relaties) wordt beschouwd, worden vrouwelijke paren meer aanvaard voorzover er niet over wordt gepraat. Dat is zo in de meeste culturen.

Het grote belang dat in onze maatschappij aan jeugd wordt gehecht, vormt een extra moeilijkheid voor oudere holebi's. Zij worden niet enkel afgewezen door heteroseksuelen, maar worden ook niet noodzakelijk aanvaard door de homoseksuelen.

In het huidige beeld is seksualiteit prestatiegericht, mooi (gladde lichamen), zeer actief en altijd met dezelfde persoon. Die eisen worden «in het kwadraat» gesteld aan ouderen, zeker als ze homoseksueel zijn. De oudere holebi's, die niet zeer talrijk zijn, hebben inderdaad moeilijkheden om een partner te vinden.

In dit overheersende model is het voor een oudere zeer moeilijk om te bekennen dat hij niet tot het «normale» model behoort, te meer daar die bekentenis dikwijls niet zonder gevolgen blijft. Schooldirecteurs werden overgeplaatst toen hun homoseksualiteit bekendraakte, enerzijds uit vrees voor pedofilie, anderzijds omdat hun homoseksualiteit wel werd aanvaard, maar niet het feit dat de betrokkene ze niet verborgen hield.

In de praktijk hebben holebi's, en nog meer de oudere holebi's, het steeds moeilijk om erkend en aanvaard te worden. In het geval van de schooldirecteurs vond men dat die mensen op hun leeftijd een voorbeeld (van het heersende heteroseksuele model) en wijs moesten zijn. Hun leeftijd werd in zekere zin als een verzwarende factor beschouwd.

Het voorstel van resolutie is dus uiterst belangrijk. Het zou nuttig zijn de actie van de holebigemeenschap aan te vullen met informatie en educatie over de heteroseksuele gemeenschap en zelfs over de asexuele mensen, die om een of andere reden geen seks hebben.

Als we zien welke moeilijkheden in het dagelijkse leven in een gezin kunnen voorkomen, is het normaal dat er nog grotere problemen zijn in een instelling, die een volkomen normatieve structuur is.

De problemen zijn zoveel zwaarder dat veel instellingen zelfs geen bestaande paren aanvaarden. Ze aanvaarden dus geen seksuele praktijk. Alleen al de gedachte dat er holebi's bestaan, past helemaal niet in hun mentaliteit, in hun voorstelling van wat het leven vandaag is. Ze gaan ervan uit dat er een leeftijd is om te stoppen met seksualiteit en ook een leeftijd om te stoppen met homoseksualiteit.

Mevrouw Christel Geerts (SP.A-SPIRIT). — De voorlaatste spreker stelde vast dat heel wat meldingen verband houden met zorgvoorzieningen. De heer Van Loon had het alleen over problemen van eenzaamheid. Krijgt hij ook klachten in verband met zorgvoorzieningen ?

M. Dewaele a déclaré que c'est également à l'occasion de voyages d'étude aux Pays-Bas qu'il avait appris ce qu'il ne fallait pas faire. Peut-il nous en dire plus à ce sujet ?

M. Roger Van Loon. — Nous n'avons aucun contact avec des personnes séjournant dans des maisons de repos et de soins. Nous sommes surtout confrontés à des personnes seules. Nous demandons qu'on prête attention au secteur des maisons de repos et de soins. Toutefois, on ne nous a pas encore posé de questions concrètes. J'attribue cela au fait que de nombreuses personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles appartiennent à une génération qui parle difficilement de ce problème. L'enquête réalisée par Mme Wesemael dans les maisons de repos et de soins montrait qu'une seule maison de retraite a dit que la prise en charge de ces personnes ne lui posait pas de problèmes. Les autres maisons de repos n'ont pas réagi. Nous ne disposons donc d'aucun chiffre à ce sujet. Il n'y a que des présomptions.

M. A. Dewaele. — Aux Pays-Bas, les initiatives privées prises pour l'hébergement des personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles se heurtent à des problèmes de financement. Des initiatives de ce type doivent pouvoir compter sur le soutien de l'entourage. De plus, les groupes doivent être suffisamment importants. Aux Pays-Bas, cette initiative concernait sept logements situés à côté d'une maison de repos et de soins normale. Le groupe s'est révélé être trop petit et il y avait pas mal de conflits entre les occupants.

La Schorestichting, le centre d'expertise et de connaissance néerlandais, qui existe depuis bien plus longtemps que les institutions de recherche sur les personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles en Flandre ou en Belgique était plutôt pessimiste sur ce qu'il avait pu réaliser pour ces personnes en général. Ils ont constaté que le climat social n'était pas très positif. Cela est peut-être dû au contexte politique actuel des Pays-Bas. C'est également le sentiment de Judith Schuyf qui réalise principalement une recherche concernant les personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles.

Les subsides de la « Schorestichting » ont récemment été réduits de moitié.

Le système du *buddy* semble très bien fonctionner tant pour les personnes atteintes du sida que pour les personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles âgées. Le nombre de bénévoles est toutefois largement insuffisant.

Mme Sfia Bouarfa (PS). — J'ai écouté avec intérêt les différents intervenants. J'en conclus que l'on ne parlera jamais assez de la détresse et de l'isolement des personnes homosexuelles dans leur vie quotidienne, *a fortiori* lorsqu'elles sont âgées.

On a beaucoup parlé d'information, de formation des accueillants dans les institutions, dans les écoles, etc., de prévention au sens non pas médical du terme mais sur le plan de la sensibilisation, de participation au changement de mentalité des gens. Je constate que nous travaillons sur un terrain qui relève des compétences des communautés et des régions.

Je veux bien adopter toutes les propositions et partager toutes les idées novatrices et progressistes que l'on veut, mais je me demande si la loi sur les discriminations est suffisante.

Ainsi, y a-t-il dans les MRS une discrimination dans l'accueil des couples homosexuels ? Cette question me semble relever du pouvoir fédéral. En revanche, tout ce qui concerne la formation, la sensibilisation, le langage à adopter, etc., me semble davantage relever des communautés.

Y a-t-il, par rapport à l'isolement des personnes homosexuelles âgées, un problème sur le plan des droits dérivés d'un concubin, par exemple ? Peut-être convient-il de compléter la loi sur les discriminations à ce sujet.

De heer Dewaele verklaarde dat hij uit studiebezoeken aan Nederland ook geleerd had hoe het niet moest. Kan hij daarover wat meer vertellen ?

De heer Roger Van Loon. — We hebben geen contacten met mensen die in rust- en verzorgingstehuizen verblijven. We worden vooral geconfronteerd met mensen die eenzaam zijn. We vragen wel aandacht voor de rust- en verzorgingssector. We hebben echter nog geen concrete vragen gekregen. Ik wijt dit aan het feit dat heel veel holebi's tot een generatie behoren die daarover moeilijk spreekt. Uit het onderzoek van mevrouw Wesemael in de rust- en verzorgingstehuizen bleek dat er één tehuis was dat geen bezwaar zei te hebben tegen de opname van holebi's. De andere tehuizen hebben niet gereageerd. We beschikken dus niet over cijfers. Er zijn alleen vermoedens.

De heer A. Dewaele. — In Nederland stuiten de privé-initiatieven voor de huisvesting van oudere holebi's op financieringsproblemen. Dergelijke wooninitiatieven moeten ook kunnen rekenen op de steun van de omgeving. Bovendien moeten de groepen voldoende groot zijn. In Nederland ging het om 7 aanleunwoningen naast een regulier rust- en verzorgingstehuis. De groep bleek te klein te zijn en er ontstonden heel wat conflicten tussen de bewoners.

De Schorestichting, het Nederlandse expertise- en kenniscentrum dat al veel langer bestaat dan de holebi-onderzoeksinstellingen in Vlaanderen of België, was vrij pessimistisch over wat ze voor holebi's in het algemeen had kunnen verwezenlijken. Ze stelden vast dat het maatschappelijk klimaat niet erg positief is. Misschien heeft dit te maken met de huidige politieke context in Nederland. Judith Schuyf, die vooral onderzoek verricht over oudere holebi's, spreekt zich uit in dezelfde zin.

De subsidies van de Schorestichting werden onlangs gehalveerd.

De buddysystemen blijken zeer goed te werken, zowel met betrekking tot de aidsproblematiek als voor de oudere holebi's. Er is echter een groot tekort aan vrijwilligers.

Mevrouw Sfia Bouarfa (PS). — Ik heb met belangstelling naar de verschillende sprekers geluisterd. Ik kom tot het besluit dat er nooit genoeg over de pijn en het isolement van de holebi's in hun dagelijks leven kan worden gesproken, *a fortiori* als ze ouder zijn.

Er werd veel gesproken over informatie, over de opleiding van opvangpersoneel in instellingen, scholen etc., over preventie, niet in medische zin maar in de zin van sensibilisering, over deelname aan de mentaliteitswijziging van de mensen. Ik stel vast dat we ons op een terrein bevinden dat tot de bevoegdheid van de gemeenschappen en gewesten behoort.

Ik ben bereid alle voorstellen goed te keuren en alle mogelijke vernieuwende en progressieve ideeën te onderschrijven, maar vraag me af of de antidiscriminatiewet volstaat.

Is er bijvoorbeeld discriminatie in de RVT 's bij de opvang van homoseksuele paren ? Dat probleem valt volgens mij onder de federale bevoegdheid. Alles in verband met opleiding, sensibilisering, taalgebruik, etc. valt volgens mij onder de bevoegdheid van de gemeenschappen.

Is er bijvoorbeeld, in verband met het isolement van oudere holebi's, een probleem op het vlak van afgeleide rechten van een samenwonende ? Misschien moet de antidiscriminatiewet op dat punt worden aangepast.

En fait, rien ne nous empêche, en notre qualité de parlementaires qui siégeons dans les régions et les communautés, d'y déposer une résolution semblable pouvant susciter un débat qui permettra d'avancer en matière de sensibilisation et de changement des mentalités.

M. Jean Cornil (PS). — Je remercie les cinq intervenants de l'intérêt et de la complémentarité de leurs exposés. Il est intéressant d'avoir un écho non seulement des aspects vécus au quotidien par les personnes homosexuelles âgées, mais aussi des études et recherches à caractère plus scientifique qui sont menées, ainsi qu'un éclairage universitaire au travers de l'anthropologie.

Comme l'a dit Mme Paulis, nous vivons dans une société où la norme sociologique cachée est l'homme blanc jeune hétérosexuel. Le célèbre sociologue français, Pierre Bourdieu, décédé voici deux ans, disait que la jeunesse n'est qu'un mot et que chaque société, au travers de l'histoire, détermine ce qu'elle entend explicitement ou implicitement par «jeune».

Partout, y compris dans les médias et le monde politique, la jeunesse est mise en avant alors qu'à travers toute l'histoire, la vieillesse était d'abord synonyme de sagesse, sérénité, compréhension, connaissance, finesse, subtilité. Mais il est vrai que le vieux, qui est un sage, consomme moins que le jeune.

Par ailleurs, une évolution incontestable s'est dessinée dans le domaine de l'égalité des droits. La Belgique, l'Espagne et les Pays-Bas sont d'ailleurs cités en exemple à ce sujet. Cependant, parallèlement aux avancées législatives enregistrées, on constate un regain de l'homophobie. C'est pourquoi la loi de février 2003 transpose la directive européenne qui vise à lutter contre ce type de discrimination basée sur la préférence sexuelle.

Ce qui me frappe, c'est qu'alors que tout le monde a légitimement plaidé pour l'égalité des droits, je n'ai entendu aucune réflexion sur ce qu'un autre philosophe français, Jean-Claude Guillebaut, appelait l'« inégalité des conditions », alors que le milieu d'origine est très important: une personne âgée homosexuelle issue d'un milieu ouvrier ou d'employés modestes ne vivra pas sa situation de la même manière qu'une personne issue d'un milieu plus privilégié.

Je suis donc partisan de l'égalité des droits entre hétérosexuels et homosexuels mais il ne faut pas nier que, même s'ils partagent des discriminations communes, un homosexuel minimexé ne sera pas confronté aux mêmes problèmes qu'un homosexuel chef d'entreprise.

Des remarques très intéressantes ont été formulées par M. Dewaele, au travers de son étude sur le label, et par M. Duponcelle sur les expériences qui se sont déroulées dans d'autres pays européens concernant les maisons de repos.

Nous soutenons la proposition de résolution de Mme Geerts mais peut-être serait-il intéressant, au-delà des corrections formelles et justifiées qu'a soulevées M. Duponcelle, de songer à enrichir encore cette résolution par un certain nombre de nos desiderata.

Existe-t-il encore aujourd'hui des inégalités en droit pour tout ce qui concerne la sécurité sociale des personnes « âgées » homosexuelles et hétérosexuelles ? Existe-t-il encore des inégalités dans ce processus progressif d'individualisation des droits — que je ne peux qu'encourager mais qui n'a pas encore abouti — relatives à la pension, à la cohabitation, à la prépension, etc. ? Le mariage a-t-il résolu tous ces aspects ? Je ne le pense pas. Notre commission, compétente pour les matières fédérales, doit d'abord identifier les discriminations éventuelles et ajouter, dans la résolution, une série de propositions sur ce sujet.

J'en viens à l'application de la loi pénale et civile relative à la discrimination. J'entends bien que les maisons de repos sont

De parlementaires qui siégeons dans les régions et les communautés, d'y déposer une résolution semblable pouvant susciter un débat qui permettra d'avancer en matière de sensibilisation et de changement des mentalités.

De heer Jean Cornil (PS). — Ik dank de vijf sprekers voor hun interessante, elkaar aanvullende uiteenzettingen. Naast de ervaringen uit het dagelijkse leven van de oudere holebi's is het ook interessant iets over de wetenschappelijke studies en een antropologische benadering vanuit de universiteit te horen.

Zoals mevrouw Paulis heeft gezegd, leven we in een maatschappij waar de verborgen sociologische norm de jonge blanke heteroseksuele man is. De bekende Franse socioloog, Pierre Bourdieu, die twee jaar geleden overleden is, zei dat de jeugd slechts een woord is en dat elke maatschappij doorheen de geschiedenis bepaalt wat ze expliciet of impliciet onder «jong» verstaat.

Overall, ook in de media en de politieke wereld, wordt de jeugd vooruitgeschoven terwijl ouderdom in heel de geschiedenis in de eerste plaats synoniem was van wijsheid, sereniteit, begrip, kennis, finesse en subtiliteit. De oudere, die wijs is, consumeert echter minder dan de jongere.

Bovendien is er een duidelijke evolutie geweest op het vlak van gelijke rechten. België, Spanje en Nederland worden op dat terrein overigens als voorbeeld vermeld. Toch zien we, parallel aan de vooruitgang op wetgevend gebied, een heropflakking van de homofobie. Daarom zet de wet van februari 2003 de Europese richtlijn over discriminatie op grond van seksuele geaardheid om.

Het verbaast me dat ik, hoewel iedereen terecht voor gelijke rechten pleit, geen enkele bedenking heb gehoord over wat een andere Franse filosoof, Jean-Claude Guillebaut, de « ongelijkheid van de omstandigheden » heeft genoemd. Zeer belangrijk is het milieu waaruit iemand afkomstig is: een oudere holebi uit een werkmilieu of uit een milieu van lagere bedienden zal zijn situatie anders beleven dan iemand uit een meer bevoorrecht milieu.

Ik ben dus voorstander van gelijke rechten voor heteroseksuelen en homoseksuelen, maar we mogen niet ontkennen dat, ook al ondervinden homoseksuelen gemeenschappelijke discriminaties, een homosexueel die van een leefloon leeft, niet dezelfde problemen ondervindt als een homosexuele bedrijfsleider.

Er werden zeer interessante opmerkingen geformuleerd door de heer Dewaele in verband met zijn studie over het label, en door de heer Duponcelle over de ervaringen met rusthuizen in andere Europese landen.

We steunen het voorstel van resolutie van mevrouw Geerts, maar misschien zou het interessant zijn om, bovenop de formele en gerechtvaardigde correcties die heer Duponcelle heeft voorgesteld, deze resolutie nog met een aantal van onze desiderata te verrijken.

Bestaan er nu nog juridische ongelijkheden wat de sociale zekerheid van homoseksuelen en heteroseksuelen betreft ? Bestaan er nog ongelijkheden in het individualiseringsproces van de rechten inzake pensioen, samenleving, brugpensioen, enzovoort ? Ik denk niet dat het huwelijk een oplossing biedt voor al die aspecten. Onze commissie, die bevoegd is voor sociale aangelegenheden, moet eerst en vooral de eventuele discriminaties identificeren en in de resolutie een aantal voorstellen terzake opnemen.

Ik kom nu tot de toepassing van de strafwet en het burgerlijk recht inzake discriminatie. Als ik het goed begrijp, staan de

encore trop réticentes vis-à-vis de la sexualité des personnes âgées en général et des homosexuels en particulier. Qu'est-ce qui relève de l'analyse de l'évolution des mentalités d'une société qui doit être considérée dans l'ensemble de ses composantes? Qu'est-ce qui relève spécifiquement de la sphère politique? Une résolution a d'autant plus de valeur que les propositions adressées au gouvernement sont précises et pas seulement générales. Qu'est-il nécessaire de suggérer au gouvernement dans la sphère des compétences fédérales? Faut-il opter pour une application plus volontariste de la loi contre les discriminations? Les maisons de repos ne peuvent ni civilement ni pénalement refuser des personnes au nom de l'homosexualité. Ce serait une violation flagrante de la loi que nous avons adoptée. J'entends bien qu'il est nécessaire de joindre aux mesures pénales des dispositions de prévention et de formation. Mais ceci relève des communautés et des régions. C'est un peu le même processus que pour la loi contre le racisme. Il aurait peut-être été intéressant d'entendre le Centre pour l'égalité des chances afin de savoir comment il traite les plaintes et si ce traitement a un effet.

Enfin, j'ai bien entendu la proposition relative au label des maisons de repos et des maisons de repos et de soins mais elle est très volontariste alors qu'en principe, elles sont légalement tenues d'accepter les personnes homosexuelles. Ne serait-il pas opportun de réfléchir à une adaptation des législations normatives relatives aux maisons de repos? Ou la loi est-elle suffisamment claire aujourd'hui? Dans ce dernier cas, il serait suffisant d'agir sur l'impulsion politique ou la volonté des directeurs de maisons de repos et de soins. Pour les maisons de repos publiques, il serait peut-être intéressant de consulter des responsables, par exemple des présidents de CPAS, pour entendre ce qu'ils seraient disposés à faire.

M. Alexis Dewaele. — La volonté de concrétiser cette résolution est fondée. Je ne suis pas vraiment expert en ce qui concerne les compétences fédérales, mais j'estime qu'il est indiqué d'impliquer le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme étant donné son expertise juridique. On pourrait charger ce Centre de déterminer si les cadres juridiques présentent toujours des obstacles pour les personnes âgées homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles.

Nous pouvons d'ores et déjà tirer certaines conclusions de mon étude de la littérature, réalisée en 2003, dans laquelle j'ai répertorié les obstacles juridiques qui ont été éliminés à la suite de la possibilité donnée de se marier. Du fait que la plupart des homosexuels, lesbiennes et bisexuels âgés ne sont pas mariés et qu'ils n'ont pas un partenaire du même sexe, ce groupe cible est très peu visible. Peu de ces personnes déposent plainte auprès du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme. Il y aura *a fortiori* encore moins de plaintes de la part des homosexuels, lesbiennes et bisexuels âgés.

J'estime donc que le Centre doit jouer un rôle actif dans l'inventariage des plaintes et qu'il ne doit pas simplement attendre d'en recevoir.

Il ressort d'un entretien que j'ai eu récemment avec le Centre au sujet de son plan stratégique, que les discriminations non raciales risquent pour ainsi dire d'être noyées dans la masse. D'où l'importance de la mise en œuvre d'une approche stratégique en ce qui concerne l'inventariage des plaintes.

Dans les institutions de soins, la «norme hétérosexuelle» apparaît même dans les petits détails. Je donne l'exemple des formulaires de prise en charge où l'on parle de conjoint et de conjointe et non de partenaire. Ces petits signaux suffisent à effrayer les homosexuels, lesbiennes et bisexuels âgés.

Un autre exemple concerne le fait qu'en général, la sexualité chez les personnes âgées est un sujet dont on ne parle pas. On ne peut pas s'attendre à ce que la sexualité des homosexuels, lesbiennes et bisexuels soit abordée dans les maisons de repos et

rusthuizen nog te huiverig tegenover de seksualiteit van bejaarden over het algemeen en van homoseksuelen in het bijzonder. Wat blijkt uit de analyse van de evolutie van de mentaliteit van een samenleving, die in al haar onderdelen moet worden beschouwd? Wat blijkt specifiek in de politieke wereld? Een resolutie heeft meer waarde naarmate de voorstellen aan de regering niet alleen algemeen, maar ook specifiek zijn. Wat moeten we de regering voorstellen in het kader van de federale bevoegdheden? Moeten we kiezen voor een meer voluntaristische toepassing van de antidiscriminatiewet? Uit burgerrechtelijk en strafrechtelijk oogpunt mogen de rusthuizen geen homoseksuelen weigeren. Dat zou een flagrante schending zijn van de wet die wij hebben aangenomen. Als ik het goed begrijp, moeten de strafrechtelijke bepalingen worden aangevuld met bepalingen inzake preventie en opleiding. Dat is echter een bevoegdheid van de gemeenschappen en de gewesten. Met de antiracismewet gaat het ook zo. Het ware misschien interessant geweest het Centrum voor gelijkheid van kansen te vragen hoe het de klachten behandelt en of die behandeling gevolg heeft.

Het voorstel met betrekking tot het label voor de rusthuizen en de rust- en verzorgingstehuizen vind ik zeer voluntaristisch, want die instellingen zijn eigenlijk nu al wettelijk verplicht homoseksuelen te aanvaarden. Is het niet opportuun na te denken over een aanpassing van de wetgeving op de rusthuizen? Of is de wet al duidelijk genoeg? Dan zou het volstaan in te werken op de politici en op de directeurs van rust- en verzorgingstehuizen. Voor de openbare rusthuizen zou het misschien interessant zijn bevoegde personen, bijvoorbeeld OCMW-voorzitters, te vragen wat zij willen doen.

De heer Alexis Dewaele. — Het voornemen om deze resolutie concreet te maken is terecht. Uiteraard ben ik geen expert op het vlak van federale bevoegdheden, maar ik acht het aangewezen om het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding hierbij te betrekken, gelet op zijn juridisch expertise. Aan het Centrum zou de opdracht kunnen worden gegeven om na te gaan of de juridische kaders nog steeds een belemmering vormen voor oudere holebi's.

Uit mijn literatuurstudie van 2003, waarin ik heb geïnventariseerd welke juridische belemmeringen zijn weggefallen als gevolg van de mogelijkheid om te huwen, kunnen we alleszins al heel wat afleiden. Omdat de meeste oudere holebi's niet gehuwd zijn en geen partner hebben van hetzelfde geslacht, is deze doelgroep erg onzichtbaar en komen de klachten moeilijk naar buiten. Bij het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding zijn er sowieso weinig klachten van holebi's. Van oudere holebi's zullen er nog minder zijn.

Ik ben dan ook van oordeel dat het Centrum een actievere rol moet spelen bij het inventariseren en niet louter mag wachten op klachten.

In een gesprek dat ik onlangs met het Centrum had over zijn strategisch plan bleek dat de niet-rationale discriminaties als het ware worden ondergesneeuwd. Daarom is de uitbouw van een strategische aanpak, ook met betrekking tot de klachteninventarisatie, zo belangrijk.

Bij zorginstellingen blijkt de heteronormativiteit ook in kleine aspecten. Ik geef het voorbeeld van intake-formulieren, waarin wordt gepeild naar de echtgenote en de echtgenoot in plaats van naar de partner. Deze kleinere signalen doen oudere holebi's al terugschrikken.

Een ander voorbeeld vormt de onbespreekbaarheid van seksualiteit bij ouderen in het algemeen. Men kan niet verwachten dat holebi-seksualiteit bij de RVT's een thema wordt als seksualiteit niet eens bespreekbaar is. Dat ouderen de deur van hun kamer niet

de soins alors que l'on ne peut même pas encore y parler de sexualité. Le fait que les personnes âgées ne peuvent fermer à clé la porte de leur chambre en dit long sur notre manière d'agir avec celles-ci. Leurs besoins d'aide est la première chose qui est prise en compte. Le monde institutionnel ne tient simplement pas compte de la vie privée et de l'intimité.

Mme la présidente. — Je crois qu'il serait effectivement indiqué d'entendre le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme à ce sujet.

Il existe encore pas mal de discriminations dans le domaine de la sécurité sociale entre les couples mariés et les cohabitants et donc, *a fortiori*, entre les couples hétérosexuels et homosexuels.

Il nous incombe à nous aussi de faire une recherche concernant les discriminations dans la législation, mais je sais déjà que nous ne pourrions pas tout faire en même temps pour des raisons budgétaires, même pas pour mettre sur un pied d'égalité les cohabitants et les couples mariés.

M. Duponcelle. — Je voudrais également réagir. Sur l'inégalité des conditions d'abord, j'ai envie de répéter à M. Cornil la phrase de Françoise Giroud, qui parlait des femmes, « être « gay » ce n'est pas une compétence, ce n'est pas non plus une incompétence ». Il est clair que notre communauté reproduit les inégalités sociales présentes dans l'ensemble de la société. Néanmoins, ce qui nous intéresse, c'est la discrimination liée à l'orientation sexuelle. Essayer de changer les autres différences sociales n'est pas notre rôle.

Toutefois, dans les cas que nous rencontrons, il est évident que la discrimination à cause de l'orientation sexuelle ne trouve pas son explication dans le statut social. Cela peut même mieux se passer dans une famille de condition modeste que dans une famille de meilleure condition. Je dis souvent aux jeunes « gays » et aux jeunes lesbiennes qui viennent me voir que l'on ne sait pas à l'avance dans quelle famille cela va bien se passer et dans quelle famille cela ira de travers. Il n'y a pas de condition sociale, sociologique, philosophique ou religieuse qui permette de prédire si un homosexuel sera ou non bien accepté comme tel dans sa famille. Or cette acceptation conditionne quatre-vingts pour cent des autres questions dont nous parlons.

Cependant, au-delà de cela, il est évident que le « gay » qui arrive à l'âge de la perte d'autonomie en ne jouissant que du minimum comme revenu aura beaucoup plus de difficultés pour faire face aux difficultés que nous avons relevées que le « gay » qui a pu économiser durant toute sa vie et qui aura les moyens de se payer une prise en charge individuelle.

Des inégalités persistent. On l'a dit. Il serait important d'en faire une analyse avec les administrations compétentes parce que, comme cette génération n'a jamais cru pouvoir un jour vivre son homosexualité « normalement », elle s'est souvent placée dans un statut social abracadabrante, bricolé. Aujourd'hui, ces vies particulières sont difficiles à mettre dans les cases juridiques ordinaires. Dès lors, des personnes âgées homosexuelles ont des statuts très particuliers et la reconnaissance de leur partenaire pose d'énormes problèmes.

Quant à la question des maisons de repos, il est vrai que les compétences à ce sujet reviennent aux communautés et régions. Néanmoins, au niveau fédéral, on devrait traiter la question du label. En effet, elle contrevient quelque part à la notion d'universalité et de non-discrimination inscrite dans la loi de 2003 et il s'agit donc d'examiner comment cette notion d'accueil particulier peut être considérée comme l'application d'une discrimination positive et non comme une discrimination pure et simple. C'est un travail à réaliser au niveau fédéral. Les décrets communautaires et régionaux prévoient que les maisons de repos doivent respecter toutes les formes d'orientation sexuelle. Donc,

kunnen afsluiten zegt veel over onze manier van omgaan met ouderen. Hun hulpbehoefte staat op de eerste plaats. Met privacy en intimiteit wordt in het instellingswezen gewoon geen rekening gehouden.

De voorzitter. — Ik acht het inderdaad aangewezen om het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding hierover te horen.

In de sociale zekerheid bestaan er nog heel wat discriminaties tussen gehuwden en samenwonenden, en dus per definitie ook tussen hetero- en homokoppels.

Het behoort mee tot onze verantwoordelijkheid onderzoek te doen naar discriminaties in de wetgeving, maar ik weet bij voorbaat dat omwille van de budgettaire consequenties niet alle stappen tegelijkertijd zullen worden gedaan, zelfs niet om samenwonenden gelijk te schakelen met gehuwden.

De heer Duponcelle. — Ik zou eveneens willen reageren. Wat de ongelijke omstandigheden betreft, zou ik ter attentie van de heer Cornil eerst en vooral een zin van Françoise Giroud over vrouwen willen citeren: « homoseksueel zijn is geen kwaliteit, maar ook geen gebrek ». Onze gemeenschap weerspiegelt de sociale ongelijkheden die zich in de samenleving in haar geheel voordoen. Wij zijn echter vooral geïnteresseerd in discriminatie op grond van seksuele geaardheid. Het is niet onze rol te proberen de andere sociale ongelijkheden te veranderen.

In de gevallen waarmee wij geconfronteerd worden, blijkt evenwel duidelijk dat discriminatie als gevolg van seksuele geaardheid geen verband houdt met sociale status. Er kan zich meer discriminatie voordoen in een modaal gezin dan in een gezin met een betere status. Ik zeg de jonge holebi's die mij opzoeken, vaak dat men niet bij voorbaat kan weten in welk gezin het goed zal gaan en in welk gezin het verkeerd zal lopen. Er is geen sociale, sociologische, filosofische of religieuze voorwaarde die toelaat te voorspellen of een homo al dan niet als dusdanig in zijn gezin zal worden aanvaard. Die aanvaarding bepaalt echter wel tachtig procent van de andere problemen die ons bezighouden.

Los daarvan is het duidelijk dat de homoseksueel die de leeftijd bereikt waarop hij zijn zelfstandigheid verliest en slechts over het minimuminkomen beschikt, veel meer hinder zal ondervinden van de problemen waarover we het hadden, dan de homoseksueel die heel zijn leven heeft kunnen sparen en dus de middelen heeft om zich individueel te laten verzorgen.

Er blijven ongelijkheden bestaan. Dat hebben we gezegd. Het zou nuttig zijn er samen met de bevoegde besturen een analyse van te maken. Aangezien deze generatie nooit geloofd heeft dat ze haar homoseksualiteit op een « normale » manier zou kunnen beleven, heeft ze steeds genoeg moeten nemen met een vorm van geïmproviseerde sociale status. Vandaag kunnen die bijzondere gevallen moeilijk in de gewone juridische vakjes worden ondergebracht. Oudere holebi's hebben dan ook een zeer bijzondere status en de erkenning van hun partner zorgt voor heel wat problemen.

De rusthuizen vallen inderdaad onder de bevoegdheid van de gemeenschappen en de gewesten, maar het label zou niettemin op federaal niveau moeten worden geregeld. Het gaat immers enigszins in tegen het universaliteits- en non-discriminatiebeginsel in de wet van 2003. Er moet dus worden nagegaan hoe dat begrip van bijzondere opvang kan worden beschouwd als een positieve discriminatie en niet louter als discriminatie. Dat moet op federaal niveau worden geregeld. De decreten van de gemeenschappen en de gewesten bepalen dat de rusthuizen alle vormen van seksuele geaardheid moeten respecteren. Om hun erkenning te krijgen moeten alle rusthuizen dan ook bewijzen dat ze het non-

toutes les maisons de repos doivent faire la preuve qu'elles respectent la non-discrimination pour obtenir leur agrément. Mais placer les personnes âgées actuellement dans des maisons de repos qui seraient obligées de les accueillir aboutirait à utiliser cette génération, qui vit déjà mal son orientation sexuelle, comme cobaye de notre législation. En effet, ces maisons obligées de les recevoir risquent de ne pas les accueillir. Cela mettrait ces personnes dans des situations de fin de vie déplorables. C'est dans ce sens que nous pensons qu'il faut identifier les maisons de repos qui font un travail sur l'accueil des homosexuels et de leur mode de vie.

Il s'agit effectivement d'une compétence communautaire mais c'est le fédéral qui détermine le nombre de lits subventionnés dans les maisons de repos et dans les maisons de repos et de soins. Dès lors, le fédéral pourrait exercer une sorte de discrimination positive à l'égard des maisons de repos qui ont cette politique et qui auraient par exemple un projet en la matière.

Cette question pourrait être soulevée au niveau des normes fédérales en matière de subventionnement des maisons de repos. En effet, même si ces dernières sont agréées par les régions, c'est le fédéral qui les subventionne.

Mme Chris Paulis. — Je voudrais ajouter qu'en ce qui concerne la sécurité sociale, la médication, etc., il subsiste des discriminations, par exemple dans les prescriptions sexuelles. Lorsqu'il s'agit de couples visiblement hétérosexuels, il est possible, dans les maisons de repos, les hôpitaux, etc., de prescrire des médicaments partiellement remboursés par les mutuelles. Lorsqu'il s'agit de personnes âgées homosexuelles, celles-ci sont confrontées à d'énormes difficultés pour que l'on considère les produits comme indispensables à leur vie sexuelle. L'image est toujours hétérosexuelle. Le médecin n'a pas l'habitude de s'adresser à une personne homosexuelle et, dans les maisons de repos, c'est carrément le refus. C'est une pratique réellement discriminatoire puisque la majorité refuse de faire intervenir le médecin et la médecine en cas de demandes de personnes âgées homosexuelles.

Les documents s'adressent toujours à des hétérosexuels. On constate aussi des discriminations dans les droits de visite. Même en chambre simple, lorsqu'il s'agit d'un couple hétérosexuel, le conjoint peut prolonger les heures de visite et même passer la nuit; mais lorsqu'il s'agit d'un couple homosexuel, le conjoint est automatiquement considéré comme un simple ami et doit respecter strictement les heures de visite. Il y a donc des discriminations, parfois insupportables car il s'agit souvent de la vie quotidienne.

M. Alexis Dewaele. — Je souhaite encore ajouter quelque chose aux exemples concrets qui viennent d'être donnés, bien que nous ne disposions que de très peu de données à ce sujet. Aux Pays-Bas, les consignes sont meilleures, notamment en ce qui concerne le test-sida. Je connais des exemples d'homosexuels à qui on a appris de manière effroyable le résultat de leur test. Aux Pays-Bas, on est obligé de se rendre à une consultation pour obtenir le résultat du test-sida, que le résultat soit positif ou négatif. Voilà une des initiatives concrètes que nous pourrions prendre.

Je souhaite également réagir à ce qui a été dit en ce qui concerne la classe sociale à laquelle on appartient. Le Conseil socio-économique flamand vient de réaliser une étude sur la situation des homosexuels, lesbiennes et bisexuels sur le marché du travail où il est également question de discriminations et d'un «plafond de verre». Nous disposons également de très peu de données en la matière, mais nous recevons des plaintes, notamment sur la situation de ces personnes dans le monde de l'entreprise, dans le secteur privé. Je ne vois pas non plus comment on pourrait obliger les entreprises à mener une politique de diversité sur ce plan. Une des options serait de mettre l'accent sur les bonnes pratiques. De grandes entreprises comme Ford, IBM et Volvo prennent de bonnes initiatives dans ce domaine, notamment à l'égard des femmes, des personnes d'une autre origine ethnique, ainsi que des homosexuels, lesbiennes et bisexuels.

discriminationbeginsel respecteren. Als we ouderen op dit ogenblik in rusthuizen plaatsen die verplicht zijn hen op te nemen, zouden we deze generatie, die het al moeilijk heeft met haar seksuele geaardheid, gebruiken als proefpersonen voor onze wetgeving. Het risico bestaat dat deze ouderen niet echt welkom zijn in rusthuizen die verplicht zijn hen op te nemen, waardoor hun laatste levensfase wel eens in betreurenswaardige omstandigheden zou kunnen verlopen. Daarom denken wij dat het beter is de rusthuizen te identificeren die zich inspinnen voor de opvang van homoseksuelen en voor hun levenswijze.

Dat is inderdaad een gemeenschapsbevoegdheid, maar de federale overheid bepaalt het aantal gesubsidieerde bedden in de rusthuizen en de rust- en verzorgingstehuizen. De federale overheid zou dan ook een vorm van positieve discriminatie kunnen toepassen ten opzichte van de rusthuizen die op die manier reageren en die bijvoorbeeld terzake een project zouden hebben.

De vraag kan worden gesteld op het niveau van de federale normen voor de subsidiëring van rusthuizen. Die worden weliswaar erkend door de gewesten, maar ze worden gesubsidieerd door de federale overheid.

Mevrouw Chris Paulis. — Ik zou daaraan willen toevoegen dat er onder meer inzake sociale zekerheid en medicatie discriminaties bestaan, bijvoorbeeld wat de voorschriften in de seksuele sfeer betreft. Voor duidelijk heteroseksuele koppels kunnen in de rusthuizen en de ziekenhuizen geneesmiddelen worden voorgeschreven die gedeeltelijk worden terugbetaald door het ziekenfonds. Oudere holebi's daarentegen ondervinden enorme moeilijkheden om te doen inzien dat die producten onontbeerlijk zijn voor hun seksuele beleving. Alles is altijd gericht op de heteroseksualiteit. De arts heeft niet de gewoonte zich tot homoseksuelen te richten en in de rusthuizen worden die producten ronduit geweigerd. Dat is echte discriminatie, want de meesten weigeren de tussenkomst van een arts of geneeskundige verzorging als de vraag uitgaat van een oudere holebi.

De documenten zijn altijd tot heteroseksuelen gericht. Er worden ook discriminaties vastgesteld bij het bezoekrecht. Wanneer het om een heteroseksueel koppel gaat, mag de echtgenoot na de bezoeken en ook 's nachts blijven, zelfs in een gewone kamer. Wanneer het om een homoseksueel koppel gaat, wordt de echtgenoot automatisch beschouwd als een vriend en moet hij de bezoeken strikt naleven. Er bestaat dus discriminatie, die soms ondraaglijk is, aangezien het dikwijls om doodgewone dingen gaat.

De heer Alexis Dewaele. — Ik wil de concrete voorbeelden van daarnet nog even aanvullen, al hebben we op dit vlak natuurlijk ook heel weinig gegevens. Voor het afnemen van een aids-test bijvoorbeeld gelden er in Nederland veel betere voorschriften. Ik ken voorbeelden van homomannen die echt op een verschrikkelijke manier het resultaat van hun test te horen kregen. In Nederland is men verplicht om het resultaat van een aids-test op consultatie te komen halen, ongeacht of de uitslag positief of negatief is. Ook dat zijn heel concrete initiatieven die we kunnen nemen.

Ik wil ook nog even reageren op wat gezegd werd over de sociale klasse waartoe iemand behoort. De Sociaal-Economische Raad van Vlaanderen heeft nog net een studie gemaakt over de positie van holebi's op de arbeidsmarkt, waarin ook sprake is van discriminatie en een glazen plafond. Ook op dat gebied beschikken wij over heel weinig gegevens, maar we vangen wel klachten op over de positie van holebi's bijvoorbeeld in de bedrijfswereld, in de privé-sector. Ik weet ook niet hoe we bedrijven kunnen dwingen om op dat vlak een diversiteitsbeleid te voeren. Wel een optie is te werken met *good practices*. Grote bedrijven zoals Ford, IBM, Volvo nemen op dat vlak echt wel goede initiatieven tegenover vrouwen, mensen van een andere etnische afkomst, holebi's enzovoort.

Mme Marie-Jeanne Wesemael. — Ne serait-il pas bon également de sensibiliser, lors de leur formation, les dispensateurs de soins au sens large du terme — travailleurs sociaux, infirmiers, personnel soignant les personnes âgées — à l'existence des homosexuels, lesbiennes et bisexuels? Cela résoudrait déjà beaucoup de problèmes. Il y a un an ou deux, je me suis rendue, avec Roger Van Loon, à la Fontys Hogeschool à Eindhoven, une école pour infirmiers, qui a réalisé un projet de travail de fin d'études sur le respect envers les homosexuels, lesbiennes et bisexuels âgés, principalement dans les maisons de repos et de soins. Il serait intéressant que nous fassions la même chose chez nous. Je sais que cela ne relève pas des affaires sociales, mais l'enseignement pourrait être un bon point de départ. Nous pourrions pratiquement obliger les écoles à mettre l'accent sur la diversité dans tous les domaines. Je viens de l'enseignement et je sais qu'on oublie parfois ces choses. La Fédération des homosexuels, lesbiennes et bisexuels offre des cours ou des conférences, mais les écoles ne sont évidemment pas obligées de les demander et, par conséquent, elles ne le font pas. Elles font le silence sur ce sujet.

Mme la présidente. — Cette compétence relève effectivement des communautés, mais nous ferons certainement la suggestion.

Notre législation interdit la discrimination mais, ici, il est clair qu'il s'agit, en grande partie, de changer les mentalités, travail dans lequel les pouvoirs publics et les organisations ont un rôle à jouer. Ce que nous faisons ici, c'est une première ébauche. J'ai entendu beaucoup de suggestions intéressantes que nous pourrions utiliser pour affiner davantage la résolution.

Une bonne idée serait également d'essayer d'auditionner quelqu'un du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et d'élargir la discussion à la discrimination, pas seulement à l'égard des allochtones, mais également à l'égard d'autres groupes. Je pense notamment aux handicapés et à la sexualité.

En outre, nous devons, conjointement avec l'administration, voir où se situent les problèmes dans notre législation relative à la sécurité sociale.

Il reste donc beaucoup à faire. En ce qui concerne les maisons de repos, il n'est pas encore tout à fait clair quelle est la demande précise. La demande de maisons de repos spécifiquement destinées aux homosexuels, lesbiennes et bisexuels serait une demande seulement temporaire. Les plus jeunes peuvent en effet vivre leur homosexualité dans un autre environnement social. Ces problèmes ne seront plus aussi aigus dans le futur. La question est de savoir si on peut se contenter de promouvoir un label «homosexuels bienvenus» pour des maisons de repos dont le personnel serait bien disposé en faveur des homosexuels et où seraient engagées des personnes de confiance.

Mme Marie-Jeanne Wesemael. — Tant en Flandre qu'aux Pays-Bas, coexistent trois tendances. Il y a les partisans de maisons exclusivement destinées aux homosexuels, lesbiennes et bisexuels. Certains y sont tout à fait opposés. Nous ne sommes pas partisans des maisons de repos roses, mais plutôt d'institutions où les homosexuels sont bienvenus. Nous vivons évidemment dans un pays libre. Si des personnes veulent financer des maisons de repos exclusivement destinées aux homosexuels, lesbiennes et bisexuels, nous n'y voyons pas d'objection.

M. Roger Van Loon. — Le problème ne se résoudra pas tout seul, nous ne pouvons en effet pas prévoir l'évolution de la société. Si nous considérons ce qui se produit dans le domaine religieux, nous devrions en tirer comme conclusion que cette évolution ne sera peut-être pas celle que nous voudrions.

Les institutions de soins doivent accepter tout le monde, sinon elles enfreignent la loi antidiscrimination. Le problème ne fait que commencer au moment où les gens entrent en maison de repos.

Mevrouw Marie-Jeanne Wesemael. — Zou het ook niet goed zijn om zorgverstrekkers in de breedste zin van het woord — maatschappelijke werkers, verpleegkundigen, ouderenverzorgers, artsen — in hun opleiding te confronteren met het bestaan van holebi's? Dat zou al heel veel oplossen. Roger Van Loon en ik bezochten een of twee jaar geleden de Fontys Hogeschool in Eindhoven, een school voor verpleegkundigen, waar een afstudeerproject werd gemaakt over het respectvol omgaan met oudere holebi's, vooral in rust- en verzorgingstehuizen. Het zou interessant zijn om iets dergelijks ook bij ons eens te doen. Ik weet wel dat dit onder onderwijs valt, en niet onder sociale zaken, maar onderwijs lijkt me een goede start te zijn. We kunnen opleidingsinstituten bijna verplichten om aan diversiteit op alle gebieden aandacht te schenken. Toevallig kom ik uit het onderwijs en ik weet dat deze dingen wel eens worden vergeten. De Holebifederatie biedt wel cursussen of voordrachten aan, maar opleidingsinstituten zijn natuurlijk niet verplicht ze aan te vragen en doen het dan ook niet. Ze zwijgen het thema dood.

De voorzitter. — Dit valt inderdaad wel echt onder de bevoegdheid van de gemeenschappen, maar we zullen de suggestie zeker doorgeven.

We hebben een wetgeving die discriminatie verbiedt, maar hier is duidelijk gebleken dat het grootste werk er een is van mentaliteitsverandering, waarin zowel overheid als organisaties hun rol te spelen hebben. Wat we hier doen, vormt daartoe een eerste aanzet. Ik heb vele interessante suggesties gehoord die we kunnen gebruiken om de resolutie nog te verfijnen.

Een goed idee is ook te proberen iemand van het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding te horen, en daarbij eventueel de discussie open te trekken naar discriminatie, niet zozeer van allochtonen, maar van andere groepen. Ik denk daarbij ook aan gehandicapten en seksualiteit.

Bovendien moeten we samen met de administratie eens kijken waar er in onze wetgeving over de sociale zekerheid nog problemen zitten.

Er is dus werk genoeg aan de winkel. Wat de rusthuizen betreft, is het nog niet helemaal duidelijk wat men precies vraagt. De vraag naar specifieke holebi-rusthuizen zou maar tijdelijk zijn. Jongeren kunnen immers hun homoseksualiteit in een andere maatschappelijke omgeving beleven. Die problemen zullen later dus niet meer zo acuut zijn. De vraag is of het volstaat holebivriendelijke labels te promoten, aangevuld met *gay friendly* personeel en het aanstellen van vertrouwenspersonen.

Mevrouw Marie-Jeanne Wesemael. — Zowel in Vlaanderen als in Nederland zijn er drie strekkingen. Er zijn voorstanders van uitsluitend holebirusthuizen. Een aantal mensen is daar helemaal tegen. Wij zijn geen voorstander van «roze rusthuizen», maar wel van holebivriendelijke instellingen waar we welkom zijn. We leven natuurlijk in een vrij land. Als er mensen zijn die holebirusthuizen willen financieren, dan hebben we daar niets op tegen.

De heer Roger Van Loon. — Het probleem zal zich niet vanzelf oplossen, al kunnen we de maatschappelijke evolutie niet voorspellen. Als we zien wat er op het godsdienstterrein gebeurt, dan moeten we er van uitgaan dat het misschien niet zo goed zal lopen dan we wel zouden willen.

De zorginstellingen moeten iedereen opnemen want anders zijn ze in strijd met de antidiscriminatiewet. Het probleem begint pas vanaf het moment dat de mensen echt in een rusthuis zijn.

ANNEXE 2

Commentaire de M. Dirk De Meirleir, coordinateur du service «Discriminations non raciales» du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme

M. De Meirleir déclare que le service «Discriminations non raciales» du Centre a été créé à la suite de l'entrée en vigueur de la loi antidiscrimination et qu'il exerce les nouvelles compétences du Centre qui concernent les discriminations fondées sur le handicap, la maladie, l'orientation sexuelle et l'âge, pour ne citer que les principales.

Le service compte 9 personnes. Il examine les plaintes et rédige des notes de fond, des analyses, des recommandations, etc. Il fournit également des informations et organise des actions de sensibilisation à propos de la loi antidiscrimination.

Ces deux dernières années, le service a intensifié sa collaboration avec des organisations de terrain : les associations de gays, de lesbiennes et de bisexuels, les associations de personnes handicapées et de patients et les syndicats.

La majorité des plaintes concernent des discriminations pour cause de maladie et de handicap : de nombreux dossiers ont trait à un problème d'assurances ou d'accessibilité. Il s'agit souvent de dossiers particulièrement complexes et dont le traitement demande beaucoup de temps.

Ensuite, il y a les plaintes pour discrimination sur la base de l'orientation sexuelle. À cet égard, on note une différence : les plaintes concernent surtout des agressions verbales et physiques, l'emploi de stéréotypes, d'un langage dénigrant, etc.

C'est l'une des raisons pour lesquelles le Centre a décidé d'essayer de se faire une idée plus précise des agressions contre des gays, des lesbiennes et des bisexuels.

Mais il va de soi que les problèmes sont multiples. On ne peut pas obliger le Centre à analyser, à réagir et à sensibiliser tous azimuts : même en disposant de tous les moyens humains et budgétaires possibles, il n'y parviendrait pas.

Ce qu'il peut faire, en revanche, c'est être un lieu de rencontre et d'échange, un forum où divers partenaires — autorités locales, communautés et régions, autorité fédérale et groupements d'intérêts — peuvent se rencontrer pour discuter de certains problèmes.

Le Centre approuve donc pleinement la suggestion du ministre à ce sujet : il peut certainement jouer un rôle dans la concertation sur le problème en question.

Le problème des personnes âgées gay, lesbiennes et bisexuelles :

À ce jour, le Centre n'a encore reçu aucune plainte concernant des personnes âgées gay, lesbiennes et bisexuelles. Cela ne signifie bien entendu pas qu'il n'y a pas de problème. On peut dire d'une manière générale que le nombre de plaintes augmente au fur et à mesure que la prise de conscience s'accroît.

D'ailleurs, les associations de personnes gay, lesbiennes et bisexuelles ont parlé devant votre commission dans le cadre de leurs témoignages d'une série de cas qui tombent de toute évidence sous l'application de la loi antidiscrimination.

C'est toutefois à juste titre qu'un des orateurs a déclaré qu'il faut éviter d'utiliser les personnes âgées gay, lesbiennes ou bisexuelles comme des «cobayes» pour tester la loi antidiscrimination. En effet, en protégeant les droits individuels sans s'attaquer aux causes structurelles des problèmes, on se contente de combattre les

BIJLAGE 2

Toelichting door de heer Dirk De Meirleir, Coördinator van de Dienst niet-rationale discriminaties van het Centrum voor gelijke kansen en racismebestrijding

De heer De Meirleir stelt dat de dienst niet-rationale discriminatie van het Centrum werd opgericht na het in werking treden van de antidiscriminatiewet en dat de dienst instaat voor de nieuwe bevoegdheden van het centrum : handicap, ziekte, seksuele geaardheid en leeftijd, om de belangrijkste op te noemen.

De dienst bestaat uit 9 personen. Deze doen aan klachtenbehandeling maar verzorgen ook achtergrondnota's, analyses, aanbevelingen etc. De dienst verzorgt ook informatie- en sensibiliseringsessies over de antidiscriminatiewet.

De afgelopen twee jaar is er geïnvesteerd in het uitbouwen van samenwerkingsverbanden met organisaties op het terrein : organisaties van holebi's, gehandicapten- en patiëntenverenigingen en vakbonden.

Het grootste aandeel van de klachten betreft ziekte en handicap : er zijn vooral nogal wat dossiers over verzekeringen en over toegankelijkheid. Dit zijn vaak bijzonder complexe dossiers die veel tijd vragen.

Op de tweede plaats komen de klachten over discriminatie op basis van seksuele geaardheid. Hier merken we een verschil : er wordt meer geklaagd over verbale en fysieke agressie, over stereotypering, denigrerend woordgebruik en dergelijke meer.

Dit is een van de redenen waarom het Centrum zich heeft voorgenomen om te trachten een beter beeld te krijgen van agressie tegen holebi's.

Maar er zijn natuurlijk vele problematieken. Het is onmogelijk de bedoeling dat alles wordt geanalyseerd en beantwoord, alles wordt gesensibiliseerd : zelfs met de beste budgetten en mensen is dit een onmogelijke taak.

Wel wenst het Centrum een plaats van ontmoeting en uitwisseling te zijn : een forum waar verschillende partners — overheden van het lokale niveau, de gemeenschappen en gewesten, het federale niveau en belangenorganisaties — elkaar kunnen ontmoeten om bepaalde problemen te bespreken.

Het Centrum is het dan ook volledig eens met de suggestie van de minister terzake : het kan zeker en vast een rol spelen in het overleg over de voorliggende problematiek.

Over de oudere holebi's zelf :

Het Centrum kreeg tot dusver geen klachten binnen over de problematiek van oudere holebi's. Dit betekent natuurlijk niet dat de problematiek niet bestaat. In het algemeen kan men stellen dat klachten toenemen naargelang de bewustwording stijgt.

Trouwens, in de getuigenissen van de holebi-verenigingen voor uw commissie kwamen een aantal verhalen naar voor die duidelijk onder de toepassing vallen van de antidiscriminatiewet.

Maar een van de sprekers had gelijk toen hij zei dat we moeten vermijden dat een aantal oudere holebi's gebruikt zouden worden als proefkonijn van de antidiscriminatiewet. Immers, individuele rechten beschermen zonder iets te doen aan de structurele problematiek blijft symptoombestrijding. Het is dus veruit

symptômes. Il est dès lors de loin préférable de s'attaquer aux racines des problèmes en menant des actions de sensibilisation et en élaborant des législations spécifiques. Il importe dès lors en premier lieu de rendre les maisons de repos et de soins et les résidences services plus accueillantes pour les gays, les lesbiennes et les bisexuels.

Il ne faudrait évidemment pas en déduire qu'il ne faut pas défendre les droits individuels quand il est nécessaire qu'ils le soient. Les affaires judiciaires ont aussi un impact structurel et un effet dissuasif et de sensibilisation.

À cet égard, on aperçoit les contours d'un problème plus vaste : en ce sens qu'on peut se demander quelle attitude ces institutions adoptent à l'égard de la sexualité et des relations en général. Plusieurs éléments indiquent qu'elles ont un problème à cet égard. Et que ce problème est plus probablement particulièrement aigu en ce qui concerne les gays, les lesbiennes et les bisexuels, et en ce qui concerne les personnes handicapées. La sexualité de ces groupes fait l'objet d'une stigmatisation variable en termes de motivation et de perception, mais dont les conséquences sont les mêmes en ce sens qu'elles rendent les choses encore plus difficiles pour les personnes en question. (L'ancien ministre flamand du Bien-être et de l'Égalité des chances avait préparé une initiative visant à adapter les normes d'agrément en la matière en vue de prévoir des garanties supplémentaires en ce qui concerne la liberté des personnes qui résident dans les maisons de repos et la promotion de la diversité — la proposition en question n'a pas abouti avant les élections de juin 2004)

D'après les informations dont nous disposons à l'heure actuelle, les personnes qui présentent un handicap ne rencontrent pas d'autres problèmes. Il pourrait néanmoins être utile d'examiner la question de plus près en collaboration avec les associations de personnes qui présentent un handicap. En revanche, il y a un problème réel en ce qui concerne la subvention des outils médicaux : lorsqu'un handicap frappe une personne âgée de 65 ans, on considère qu'il est dû à la vieillesse et, dans ce cas, aucune subvention n'est allouée.

Dans une perspective plus globale encore, il y a lieu de souligner qu'il faudrait mener une politique de promotion de la diversité au sein des institutions : les allochtones sont eux aussi confrontés à une série de problèmes.

Discussion sur l'opportunité de prévoir ou non des maisons de repos spécifiques pour les homosexuels, voire pour les allochtones

On peut difficilement imaginer que les pouvoirs publics puissent pousser à la création de telles institutions ou puissent soutenir celles qui existent. En le faisant, ils iraient à l'encontre de l'esprit de la politique de diversité et d'inclusion.

Or, il y a quand même plusieurs arguments qui plaident en faveur de la création d'infrastructures catégorielles de ce type : les personnes âgées sont moins mobiles et elles sont dès lors largement tributaires de leur environnement immédiat. Pour un certain nombre de personnes, il peut être important d'avoir des contacts avec des personnes qui partagent leur sensibilité ou leur culture, car il faut non seulement que les gays, les lesbiennes et les bisexuels soient bien accueillis par les institutions elles-mêmes, mais aussi par les autres résidents, qui ne sont pas nécessairement toujours très ouverts à eux et qui ont en tout cas un cadre de référence fort différent du leur.

Il serait dès lors dommage au cas où des institutions spécifiques seraient créées à l'intention de ce groupe de personnes, grâce à des initiatives privées, que des normes d'agrément et de subvention viennent constituer un obstacle, du moins pour les personnes défavorisées.

verkiezelijk door middel van sensibilisering maar ook door specifieke normgeving de problematiek ten gronde aan te pakken. Het is dus in de eerste plaats belangrijk dat rust- en verzorgingsinstellingen, maar ook service flats, holebivriendelijk gemaakt worden.

Dit wil natuurlijk niet zeggen dat individuele rechten, wanneer nodig, niet verdedigd kunnen worden. Rechtszaken hebben ook hun structurele, afschrikkende en sensibiliserende effecten.

In dit kader is er een link naar een meer algemene problematiek : hoe gaan deze instellingen om met seksualiteit en relaties in het algemeen? Er zijn signalen dat dit sowieso moeilijk ligt. Voor holebi's en voor personen met een handicap zal dit nog moeilijker liggen. Voor deze beide groepen ligt er een zeker stigma op hun seksualiteit, onderling enigszins verschillend inzake motivatie en beeldvorming, maar uiteindelijk komt het op hetzelfde neer : het is voor hen extra moeilijk. (De vorige Vlaamse minister van Welzijn en Gelijke kansen had een initiatief klaar om de erkenningsnormen terzake aan te passen zodat er bijkomende garanties ingebouwd zouden worden rond de vrijheid van rusthuisbewoners en het werken aan diversiteit — dit voorstel heeft het niet gehaald voor de verkiezingen van juni 2004)

Voor personen met een handicap stellen zich, voor zover geweten, geen andere problemen. Maar het kan de moeite waard zijn dit van meer nabij te gaan bekijken met de verenigingen van personen met een handicap. Een problematiek die zich wel stelt is deze van subsidiëring van hulpmiddelen : eens de handicap na de leeftijd van 65 verworven wordt, wordt de handicap gezien als verbonden met de ouderdom en is er geen subsidiëring.

Een nog algemener kader is de noodzaak aan een diversiteitsbeleid in de instellingen in het algemeen : ook voor allochtonen stellen zich een aantal problemen.

Discussiepunt over het al dan niet wenselijk zijn van roze rusthuizen of zelfs allochtone rusthuizen.

Het zou wellicht al te ver gezocht zijn dat de overheid zelf dergelijke instellingen zou gaan stimuleren of oprichten. Dit zou strijdig zijn met de idee van diversiteitsbeleid en van inclusie.

Er pleiten toch een aantal factoren voor dergelijke categoriale voorzieningen : ouderen zijn minder mobiel en dus in grote mate aangewezen op de onmiddellijke leefomgeving. Voor een aantal personen kan het belangrijk zijn contact te hebben met gevoelsgenoten of cultuurgenoten. Want immers, naast het holebivriendelijk zijn van de instellingen is er natuurlijk ook de kwestie van de andere inwoners, die misschien niet altijd even holebivriendelijk zijn, en als ze het al zijn, wiens referentiekader voor sommigen al te zeer kan verschillen.

Indien er dus uit privé initiatief dergelijke instellingen met een holebi profiel zouden ingericht worden, zou het spijtig zijn dat erkennings- en subsidiëringnormen dit onmogelijk zouden maken, althans voor de niet-welgestelden.

Enfin, M. De Meirleir précise que le Centre est tout à fait disposé à assumer le rôle de plate-forme dans le cadre de laquelle l'ensemble des aspects en question pourraient être abordés. Il est même demandeur à cet égard. Il est même convaincu que dans l'état actuel des choses, le centre sera de plus en plus appelé à remplir ce rôle. La condition sera toutefois que toutes les parties concernées soient d'accord.

En réponse à une question de Mme Geerts, M. De Meirleir déclare que le système informatique et le mode d'enregistrement permettent de faire la distinction entre les divers types de plaintes.

Mme Van de Castele demande dans quelle mesure le Centre pourrait essayer également d'agir préventivement, par exemple en classant les institutions, etc. Comment se fait-il que le Centre ne reçoive pas directement les plaintes ?

M. De Meirleir répond que l'objectif est de discerner des similitudes dans les affaires individuelles afin de pouvoir prendre ensuite des mesures structurelles. Comme cela n'a pas encore été fait en ce qui concerne la problématique en question, le Centre s'efforce d'être le plus accessible possible et d'entretenir ses contacts avec les organisations de personnes gay, de lesbiennes et de bisexuels. À cet égard, il importe aussi que les prestataires de soins soient sensibles au problème.

M. Cornil demande à M. De Meirleir s'il dispose de données concernant des faits d'homophobie à l'étranger. Les autres États membres ont-ils également transposé dans leur droit national les dispositions de la lutte contre la discrimination qui sont inscrites, par exemple, dans la directive européenne 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail ?

Ne serait-il pas utile de créer un centre européen en vue de lutter contre les actes de xénophobie et de racisme et de réaliser des études comparatives à ce sujet ? Ou ne faudrait-il pas plutôt conférer à cet effet des compétences supplémentaires à l'Observatoire à Vienne ?

M. De Meirleir répond que la directive en question ne concerne que le secteur du travail et que son champ d'application n'est élargi qu'en ce qui concerne le racisme. L'intervenant conclut de contacts internationaux que la transposition de la directive pose des problèmes dans plusieurs pays, précisément parce que l'orientation sexuelle figure également sur la liste des facteurs qui ne peuvent pas donner lieu à des discriminations, mais que ces pays procèdent quand même à la transposition et prévoient même la création d'institutions axées sur la lutte contre la discrimination. La volonté de lutter existe donc, mais, globalement, la plus grosse partie du travail reste à accomplir.

Tot slot stelt de heer De Meirleir dat het Centrum absoluut bereid is, en zelfs vragende partij is, om de rol van platform, waar gesproken wordt over al deze aspecten, op zich te nemen. In de huidige realiteit is hij zelfs van mening dat dergelijke rol meer en meer één van de taken van het centrum is. Eén belangrijke voorwaarde is wel dat alle partijen hierover akkoord gaan.

Op vraag van mevrouw Geerts licht de heer De Meirleir toe dat het informaticasysteem en de registratiewijze toelaten om de verschillende soorten klachten te onderscheiden.

Mevrouw Van de Castele vraagt in welke mate het Centrum ook preventief kan proberen op te treden door bijvoorbeeld het catalogeren van instellingen, ... Hoe komt het dat de klachten niet onmiddellijk ter plaatse, bij het Centrum, geraken ?

De heer De Meirleir antwoordt dat het de bedoeling is om patronen in individuele zaken te ontdekken waarna er structureel kan worden opgetreden. Voor deze problematiek is dit echter nog niet gebeurd en is het de bedoeling dat het Centrum zo bereikbaar mogelijk is en haar netwerk onderhoudt met de holebi-organisaties. Daarbij is het ook belangrijk dat de doorsnee hulpverlener een gevoeligheid heeft met de problematiek.

De heer Cornil vraagt in welke mate de heer De Meirleir beschikt over buitenlandse gegevens, feiten van homofobie. Hebben de andere lidstaten de bepalingen tegen discriminatie eveneens omgezet naar hun nationaal recht zoals de Europese richtlijn 2000/78/EG van de Raad van 27 november 2000 tot instelling van een algemeen kader voor gelijke behandeling in arbeid en beroep bepaalt ?

Zou het niet nuttig zijn dat er een Europees Centrum wordt opgericht dat optreedt tegen daden van xenofobie en racisme en dat het hierover vergelijkende studies uitvoert. Of kan het observatorium in Wenen hiervoor extra bevoegdheden krijgen ?

De heer de Meirleir antwoordt dat de desbetreffende richtlijn beperkt is tot het domein van de arbeid en enkel voor racisme een breder toepassingsveld heeft. Uit internationale contacten stelt de spreker vast dat de omzetting van de richtlijn in een aantal landen problemen stelt, net omdat ook de seksuele geaardheid op de lijst van de verboden discriminatiegronden figureert. Toch wordt de richtlijn omgezet en wordt er ook voorzien in instellingen die de discriminatiebestrijding tot doel hebben. Er is dus wel een wil maar soms staat het geheel nog in de kinderschoenen.